

LA CULTURE DE DUDEȘTI EN OLTÉNIE

MARIN NICA

La découverte, en Munténie et en Olténie, de la culture de Dudești a ouvert de larges perspectives pour la solution des problèmes en rapport avec le néolithique évolué au sud des Carpates. Les premiers vestiges archéologiques de type Dudești mis au jour il y a 25 ans dans les établissements de Cleanov et de Verbicioara¹ n'ont été que peu étudiés et ont donné lieu à des interprétations contradictoires². C'est à peine au cours de ces dernières années que, parallèlement aux progrès réalisés dans l'étude des établissements de type Dudești de Munténie³, les recherches se sont intensifiées aussi dans les sites du même type d'Olténie⁴.

Sur la base des trouvailles de Munténie et d'Olténie, l'archéologue Eugen Comșa a consacré une étude approfondie à la culture de Dudești⁵ dont, à la suite d'une analyse minutieuse, il a réparti la céramique en trois phases : Malu Roșu, Fundeni et Cernica⁶. En même temps, les recherches de Gh. Lazarovici, de Cluj-Napoca, et celles d'Eugen Comșa ont élucidé en bonne partie les problèmes liés à la culture de Vinča dans le Banat⁷, ainsi que, dans une mesure plus restreinte, ceux de la culture de Starčevo-Criș⁸. Nous bénéficions donc, à l'heure actuelle, des études susmentionnées sur les cultures avec lesquelles l'aspect Dudești d'Olténie est venu en contact. Nos recherches ont été facilitées, de même, par les nombreux établissements contemporains de la culture de Dudești et apparentés avec elle, découverts ces derniers temps dans la vallée du Jiu (Circea, Leu, Padea)⁹ et dans le nord de la Bulgarie¹⁰. Nos recherches sur la céramique livrée par les fouilles pratiquées dans les sites de la vallée de l'Olt (Fărcașu de Sus, Fărcașu de Jos, Hotărani)¹¹ et dans ceux de la vallée du Jiu que nous venons de citer, corroborées avec nos observations sur les matériaux archéologiques conservés dans les musées de Bulgarie¹², nous ont permis de confirmer avec plus de conviction l'hypothèse sur les voies de pénétration de la céramique polie cannelée et incisée de l'Anatolie centrale (Can Hassan et Çatal Hüyük)¹³,

¹ D. Berciu et collab., SCIV, 2, 1951, p. 23–235; idem, SCIV, 3, 1952, p. 142–149.

² D. Berciu, *Contribuții la problemele neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, București, 1961, p. 36–42; idem, *Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre*, București, 1966 p. 85; Eugen Comșa, *Materiale*, 5, 1959, p. 96; idem, PZ, 46, 1971, p. 200.

³ Eugen Comșa, SCIV, 7, 1957, 1–2, p. 41–49; idem, *Materiale*, 5, 1959, p. 91–97, fig. 3 et 4; idem, *Materiale*, 8, 1962, p. 216–218, fig. 3/4, 5, 6; 10, 1973, p. 33–37; idem, dans *Bericht über den V. Internationalen Kongress für Vor- und Frühgeschichte*, Hamburg, 1961, p. 195–197; idem, PZ, 46, 1971, p. 195–249; Suzana Dolinescu-Ferche, SCIV, 15, 1964, 1, p. 113–119; Al. Păunescu, Gh. Rădulescu, M. Ionescu, RevMuz, 1, 1964, 2, p. 108–114; Al. Păunescu, Dacia, N. S., 7, 1964, p. 297–305; G. Cantacuzino et Sebastian Morintz, Dacia, N. S., 7, 1963, p. 30–49.

⁴ Les fouilles archéologiques dans les établissements de type Dudești de Fărcașu de Jos, Fărcașu de Sus et Hotărani (« La școală », « La turn ») ont commencé en 1966 et se sont poursuivies jusqu'en 1973.

⁵ Eugen Comșa, *op. cit.*

⁶ *Ibidem*, p. 202.

⁷ Gh. Lazarovici, Banatica, 1, 1971, p. 22–32; idem, ActaMN, 10, 1973, p. 455–464; idem, Banatica, 12, 1973, p. 25–55; idem, Tibiscus, 1974, p. 47–64; idem, dans *In memoriam Constantin Dăncoviciu*, Cluj-Napoca, 1974, p. 201–218; idem, ActaMN, 1970; Eugen Comșa, *Das Banater*

Neolithikum im Lichte der neuen Forschungen, AMFME, 1969, 2, p. 28–37; idem, Dacia, N. S., 13, 1969, p. 11–44; idem, SCIV, 20, 1969, 1.

⁸ Gh. Lazarovici, ActaMN, 6, 1969, p. 3–26; idem, ActaMN, 8, 1971, p. 411–422; idem, Banatica, 1, 1971, p. 17–22; idem, Tibiscus, 3, 1974, p. 45–47.

⁹ Dans les établissements Dudești-Vinča de Leu, Padea et Circea, les fouilles ont été entamées en 1969 et ont continué jusqu'en 1973. Les matériaux récoltés se trouvent encore au stade de l'analyse.

¹⁰ Sonia Georgieva, Izvestija Sofia, 18, 1957, p. 259–268; Harieta Todorova, SA, 4, 1973, p. 16–31; Bogdan Nikolov, *Récemment découverte d'une ancienne civilisation*, ObzorSofia, 4, 1973, p. 87–93; idem, *Gradeșnica*, Sofia, 1974; idem, *ArheologijaSofia*, 1975, p. 25–40; Eugen Comșa, SCIV, 19, 1958, 2, p. 475–476.

¹¹ M. Nica, *Contribuții asupra originii și dezvoltării culturii Vădastra, pe baza descoperirilor de la Fărcașele-Caracal*, Craiova, 1968, p. 1–16; idem, *Historica*, 1, 1970, p. 31–53; idem, *Historica*, 2, 1971, p. 5–33.

¹² La céramique polie et cannelée découverte récemment et conservée aux musées de Dolgopol, Tyrnovo, Sofia et Vraca est presque identique à celle des sites Dudești et Dudești-Vinča d'Olténie.

¹³ D. Berciu, *Zorile ...*, p. 82; D. French, *Anat Stud*, 1, 1962, p. 27–40, fig. 5 et 9; idem, *AnatStud*, 11, 1961, p. 99 sqq., fig. 4 et 6.

par la Turquie d'Europe et la Bulgarie méridionale, jusqu'au nord du Danube¹⁴. Depuis le bassin de la Kamčija (Asparuhovo, Dolgopol), du nord-est de la Bulgarie, les représentants de cette culture ont avancé le long des vallées du Lom Blanc et du Lom Noir¹⁵, ou d'autres vallées secondaires et, franchissant le Danube, se sont répandus dans les vallées de l'Argeș et de la Dimbovița, occupant le centre de la Munténie, ainsi qu'il ressort des nombreuses découvertes de la culture de Dudești¹⁶. Une autre voie de pénétration fut la vallée de la Iantra (Hotnica, Tyrnovo) jusqu'au Danube et, de là, le long de la Vedeia et des vallées adjacentes, ainsi qu'en témoignent les découvertes récentes de Roșiorii de Vede¹⁷. Les vallées des rivières Osâm, Vit et surtout Iskăr (Vodna), puis au nord du Danube celle de l'Olt ont été d'autres voies par lesquelles les représentants de cette culture ont pénétré sur le territoire de l'Olténie. La similitude des matériaux archéologiques de l'établissement de Vodna¹⁸-Lukovic (bassin de l'Iskăr) et de ceux mis au jour par nous à Fărcașele démontre une fois de plus que, durant la période néolithique ancienne et plus tard, autant les vallées de l'Iskăr et de l'Olt que celles de l'Ogosta et du Jiu¹⁹ ont constitué des corridors permanents de circulation pour les populations du temps.

Dans le cadre du territoire compris entre les Carpates et les Balkans on distingue aujourd'hui, assez bien délimitées, deux grandes aires culturelles de céramique polie, cannellée et incisée : Vinča et Dudești-Asparuhovo. Entre ces deux aires il en existe, à notre avis, une autre, plus restreinte, où apparaissent des éléments d'interférence entre les cultures de Dudești, Vinča et Karanovo²⁰. Ce dernier aspect peut, selon nous, être nommé Dudești-Vinča ou Vinča-Dudești²¹, suivant la distance par rapport aux deux grandes aires culturelles. La culture de Vinča, qui est caractéristique pour la Yougoslavie, comprend en Roumanie le Banat, la Transylvanie et la zone la plus à l'ouest de l'Olténie²². La culture de Dudești couvre le territoire de la Munténie et la partie orientale de l'Olténie ; plus précisément, elle s'étend entre la rivière Buzău (Sudiți)²³ et la ligne marquée par les sites d'Orlea, Vădastra, Crușov, Vlădila²⁴, Caracal²⁵. La limite nord est marquée, de même, par les sites de Sudiți, Ghinoaița, Tirgșoru Vechi²⁶ et Slatina (Olt)²⁷. Au sud du Danube, la même culture s'étend sur le territoire compris entre les rivières Kamčija (Asparuhovo) et Iskăr (Lukovit). L'aspect d'interférences Dudești-Vinča correspond au territoire arrosé par le Teslui (Ghercești, Pielești, Lăcrița)²⁸, le Jiu (Șimnic, Circea, Leu, Padea) et le Deznățui (Bălăcița, Verbicioara, Cleanov-Fierea, Plopșor)²⁹. Un aspect néolithique proche de celui de la vallée du Jiu a été découvert au sud du Danube, dans les établissements du bassin de la rivière Ogosta (Gradeșnica, Tlačene)³⁰.

Ce n'est qu'à la suite d'une étude minutieuse portant sur tous les établissements de type Dudești qu'il sera possible d'établir une carte de la diffusion des communautés néolithiques de type Dudești et Dudești-Vinča, pour chaque phase à part. Les données dont on dispose à l'heure actuelle montrent que la majorité des établissements des types Dudești et Dudești-Vinča sont situés sur le bord des terrasses peu élevées et à pente douce³¹. Les établissements de type Dudești de Fărcașele sont situés sur la terrasse inférieure de l'Olt, haute de 17 à 21 m. Dans l'établissement de Fărcașu de Sus, par exemple, toutes les étapes de développement de la culture de Dudești, jusqu'à la transformation de celle-ci en culture de Vădastra, sont présentes, ce qui dénote une grande stabilité³². Les quatre sites de Fărcașele et de Hotărani, qui se succèdent sur une distance de 7 km le long de la terrasse de l'Olt présentent l'avantage de nous offrir l'évolution entière et ininterrompue des deux cultures de Dudești et de Vădastra³³.

¹⁴ Eugen Comșa, NEH, 2, 1960, p. 10.

¹⁵ Harieta Todorova et Eugen Comșa nous ont communiqué qu'au Musée de Tyrgoviște (Bulgarie) il existe de la céramique de type Dudești mise au jour dans les sites des alentours de la ville. Les localités d'Asparuhovo, Kodikioi et Tyrgoviște indiquent la voie de pénétration de la céramique cannellée vers le centre de la Munténie.

¹⁶ Eugen Comșa, PZ, 46, 1971, p. 199–200, fig. 1.

¹⁷ Recherches de surface pratiquées par Em. Moscalu à Urluiu (près de Roșiorii de Vede, dép. de Teleorman).

¹⁸ Matériel inédit au Musée de Sofia, en cours d'étude chez Harieta Todorova.

¹⁹ La céramique cannellée découverte dans les établissements du bassin de l'Ogosta est identique à celle mise au jour dans les sites de la vallée du Jiu.

²⁰ Outre de nombreux éléments Dudești et Vinča, la céramique mise au jour dans les sites de la vallée du Jiu en renferme aussi de type Karanovo : anses à boutons, vases à pied, représentations zoomorphes et motifs ornementaux exécutés suivant la technique de cette culture.

²¹ Les établissements qui s'intégreront le mieux dans l'aspect Vinča-Dudești sont l'établissement de Rast et, à un moindre degré, celui de Verbicioara.

²² D. Berciu, AO, 1939, p. 20–34, fig. 12 ; idem, Materiale, 1, 1953, pl. 1–3.

²³ Eugen Comșa, *op. cit.*, 46, 1971, p. 201, fig. 1.

²⁴ Céramique inédite au Musée de Caracal et au Centre des sciences sociales et politiques de l'Académie, Craiova.

²⁵ Céramique inédite au Musée de Caracal.

²⁶ Eugen Comșa, *op. cit.*

²⁷ Matériel inédit au Musée de Slatina.

²⁸ M. Nică, *Contribuții istorice*, Craiova, 1972, p. 201, 205, 210.

²⁹ D. Berciu et collab., SCIV, 2, 1951, 1, p. 232–235 ; idem, SCIV, 3, 1952, p. 157 ; C. S. Nicolăescu-Plopșor et Eugen Comșa, SCIV, 2, 1951, 1, p. 232.

³⁰ Bogdan Nikolov, *op. cit.*

³¹ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 203.

³² M. Nică, *op. cit.*

³³ *Ibidem*.

L'étude palynologique, faite par Marin Cîrciumaru, d'un gisement néolithique de 0,90 m d'épaisseur à Fărcașu de Sus montre que la région de Fărcașele était dominée, à cette époque, par les chênaies mixtes ³⁴. La très forte proportion des essences non arborescentes indique plutôt l'existence d'une sylvestre.

Les différences paléoclimatiques entre les niveaux Fărcașele I, II, III, IV et V sont difficilement perceptibles.

À l'époque du dépôt à Fărcașele des derniers niveaux (Dudești IV — Vădastra I), les analyses révèlent une courte période durant laquelle le climat a été un peu plus sec, ce qui se reflète dans le graphique palynologique par l'extension de l'orme et, en moindre mesure, du chêne au détriment du hêtre. Les observations sur les plantes herbacées ont fait ressortir la présence exubérante des composées (presque 300 %) et la superreprésentation des graminées (plus de 110 %). Dans tous les aspects polliniques, les graminées atteignent des valeurs d'où l'on peut déduire que les habitants de la zone de Fărcașele ne s'occupaient qu'en partie d'agriculture à cette époque, leur occupation de base étant sans doute restée l'élevage ³⁵.

Les conditions naturelles ont eu également une certaine influence sur le mode de construction des habitations, ainsi que nous le verrons plus bas. D'après les recherches effectuées jusqu'à ce jour, la culture de Dudești a connu dans son développement deux types d'habitations : la hutte creusée dans le sol et l'habitation de surface ³⁶. Les huttes mises au jour à Cleanov ³⁷ et Leu sont très ressemblantes comme forme et comme dimensions (fig. 1/1,2). Elles appartiennent au même aspect néolithique Dudești-Vinča. Pour la phase Dudești I, on n'a découvert à Fărcașu de Sus qu'une seule hutte (fig. 1/3). Celle-ci est de forme ovale, forme commune à toutes les phases de la culture de Dudești (fig. 1). Les huttes ont été creusées dans le loess jaune à une profondeur comprise entre 0,60 m et 1 m par rapport au niveau antique. Leurs dimensions varient entre 3 et 5,25 m. Le plancher de l'habitation, presque toujours en terre battue, s'élève en pente douce vers la partie est ou sud, indiquant l'entrée. Près des parois, le plancher présente parfois un creux qui servait probablement à recevoir la vaisselle et d'autres objets (fig. 1/4,6) ; les âtres ont habituellement jusqu'à 1 m de diamètre et sont de forme approximativement ronde, avec le bord légèrement relevé ; ils sont aménagés dans de petites dépressions, proches de la sortie des habitations (fig. 1/7, 8). Lorsque les âtres ont été détruits, il ne reste sur leur emplacement que la dépression susmentionnée et des fragments éparpillés vers la sortie (fig. 1/2, 4, 5). C'est là l'explication des nombreuses dépressions ovales ou rondes à l'intérieur des habitations (fig. 1/4, 6, 9). Dans le remplissage des huttes, outre la céramique et les restes ménagers, on a trouvé de nombreux fragments de bousillage provenant des habitations de surface incendiées. L'habitation de surface est attestée dans les établissements Dudești dès la phase Fundeni ³⁸. À Fărcașu de Sus, les restes de bousillage apparaissent dès cette phase, mais ils sont plus fréquents dans les phases Dudești IV et Vădastra I.

Dans l'établissement de Cernica, on rencontre côte à côte la hutte à demi enfouie dans le sol et l'habitation de surface ³⁹. Les habitations de surface mises au jour dans les établissements néolithiques de type Dudești-Vinča de Cîrcea et de Leu sont contemporaines de celles des phases Dudești IV et Vădastra I. Les traditions Dudești dans la construction des habitations de l'établissement de Fărcașele sont évidentes même dans les phases tardives, lorsque la culture de Dudești, avait déjà évolué, se transformant en culture Vădastra. La hutte de forme ovale a coexisté avec l'habitation de surface jusqu'à la phase finale de la culture de Vădastra.

Les restes ménagers trouvés dans le remplissage des huttes permettent d'étudier les occupations de base des communautés néolithiques de Fărcașele. La grande quantité d'os d'animaux domestiques est une preuve de la prédominance de l'élevage par rapport à la culture des plantes. Une analyse préliminaire effectuée par Alexandra Bolomey sur les os récoltés dans quatre ensembles a abouti à un résultat proche de celui obtenu dans les établissements de type Dudești de Munténie ⁴⁰. Parmi les animaux domestiques, ce sont les bovins qui prédominent à Fărcașele. Dans la phase Dudești I, les bovins représentent un pourcentage élevé : 81,8 %. Au cours des phases suivantes, ce pourcentage diminue et celui des suidés et des ovi-caprins s'accroît. Les animaux sauvages, représentés par le loup et le cerf, ont des pourcentages insignifiants.

La culture des plantes se situe au début sur le second plan, après l'élevage. Les moulins à bras récoltés dans les ensembles appartenant aux cinq niveaux d'habitat de l'établissement de Fărcașu de Sus constituent un élément important en ce qui concerne l'évolution de la culture des plantes dans la culture de Dudești. L'accroissement du nombre des fragments de moulins à

³⁴ Marin Cîrciumaru, *Studiu palinologic al unui profil din stratele de vîrstă neolitică de la Fărcașu de Sus (Olténia)*, Craiova, 1970, p. 7.

³⁵ *Ibidem*, p. 11—12.

³⁶ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 204, fig. 3 et fig. 4.

³⁷ *Ibidem*, p. 205, fig. 3.

³⁸ *Ibidem*, p. 206, fig. 4.

³⁹ S. Morintz, *Dacia, N.S.*, 7, 1963, p. 33.

⁴⁰ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 208—210.

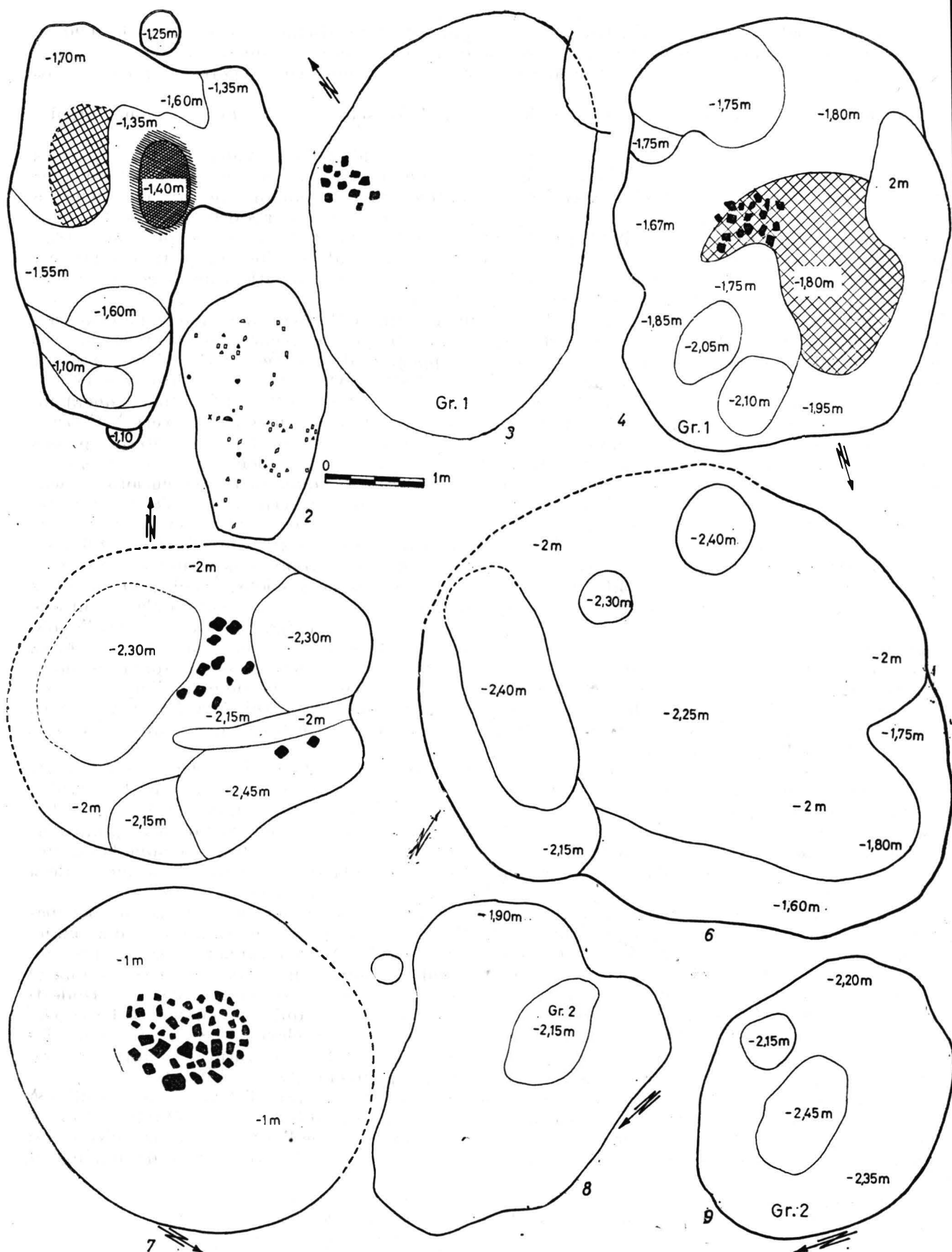
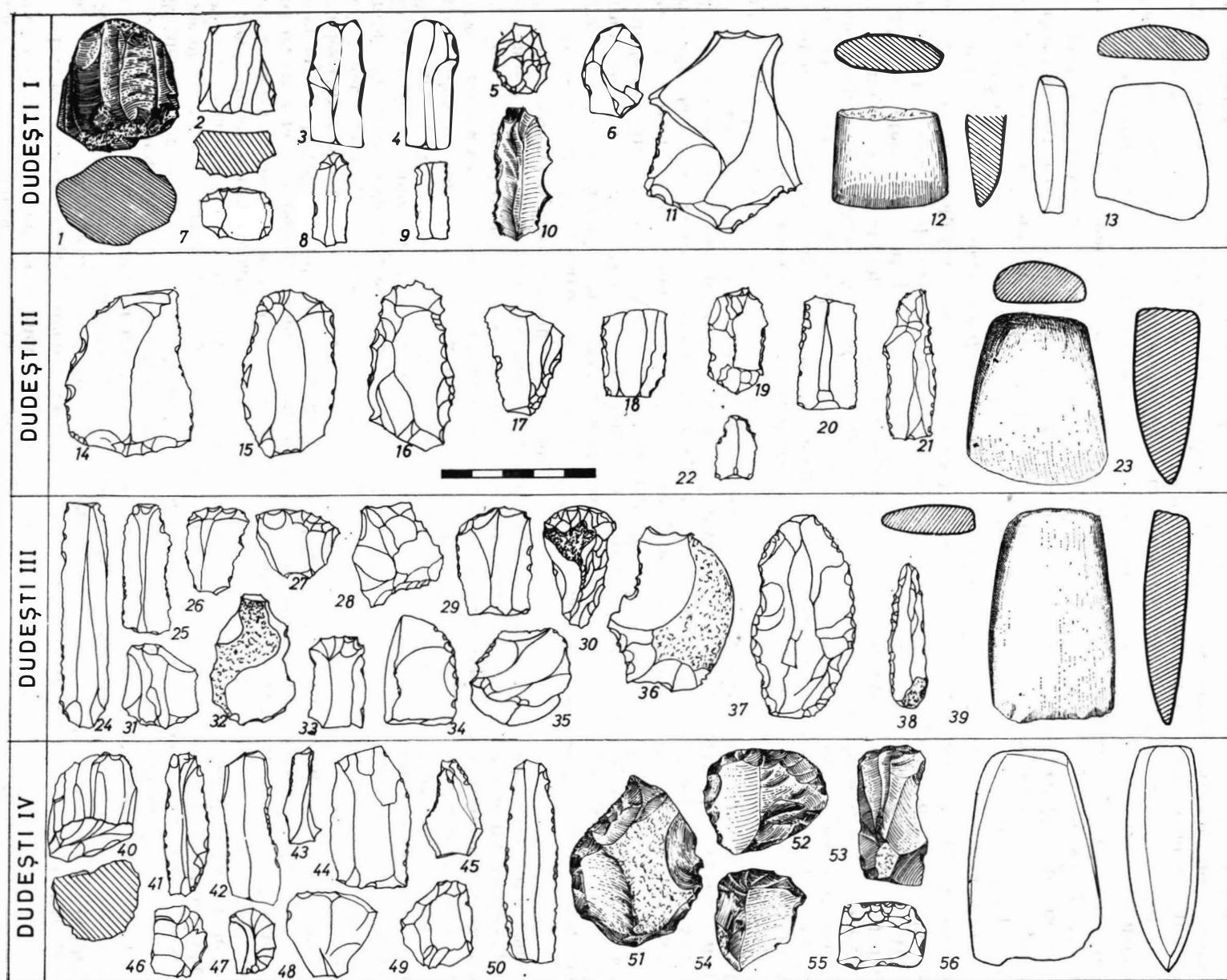


Fig. 1. Huttes à demi enfouies dans le sol. Leu Mic : 1, de la phase Dudești-Vinča I. Cleanov : 2, de la phase Vinča-Dudești I. Fărcașu de Sus : 3, de la phase Dudești I B ; 4, de la phase Dudești II B ; 5, de la phase Dudești III.

Fig. 2. Fărcașu de Sus. Outils en silex et pierre.



bras, de 2—3 pour chaque hutte des premières phases de la culture de Dudești à 6—8 dans les phases Dudești IV et Vădastra I, est un indice du développement de la culture des plantes. D'autre part, le nombre réduit des os d'animaux sauvages nous fait croire que la chasse ne jouait qu'un rôle secondaire comme source d'aliments.

La présentation des outils microlithiques par phases, sur la base des découvertes de Fărcașele, nous a permis d'établir pour la première fois l'évolution ininterrompue de ceux-ci depuis la phase Dudești I jusqu'à la phase Vădastra I, inclusivement. Une première conclusion qui se dégage est que la plupart des pièces appartiennent aux phases tardives, celles des phases du début étant beaucoup moins fréquentes. Au cours des trois premières phases de la culture de Dudești, c'est le silex « olténien », noir et gris, qui tient la première place ; puis, dans les phases suivantes, le silex jaune et marron, de type « balkanique », augmente en quantité et arrive même à la première place durant la phase Vădastra I. Nous avons récolté dans un même ensemble de Fărcașu de Sus 13 pièces de silex appartenant à la phase Dudești I (fig. 2/1—13), sur lesquelles trois sont des nucléus et les autres des outils. Un seul éclat est en obsidienne noire, tandis que les autres pièces sont en silex noir et noir-gris. Les nucléus de forme conique et prismatique, semblables à ceux découverts à Drăghiceanu⁴¹, ont été obtenus par débitage d'éclats microlithiques très minces, dont les empreintes se voient très clairement (fig. 2/1,2). Parmi les outils, ce sont les lames qui prédominent, ainsi qu'il ressort à la fois des empreintes de celles-ci sur les nucléus et du grand nombre de lames découvertes dans les ensembles de la phase Malul Roșu de Dudești⁴². Les 7 lames mises au jour présentent les caractéristiques suivantes : 4 sont non retouchées, avec de faibles traces d'usage, 2 présentent des retouches denticulées, 1 lamelle présente une portion polie correspondant à son rôle de faucille (fig. 2/3, 4, 8—10). Un grattoir sur éclat microlithique à la partie active convexe, tandis que sur un autre on relève une encoche avec des retouches. L'absence dans l'établissement de Fărcașu de Sus, durant cette phase, de certains types de microlithes, présents dans d'autres établissements contemporains du même type, s'explique selon nous par le volume réduit des recherches effectuées jusqu'à ce jour.

Dans un ensemble appartenant à la phase Dudești II nous n'avons récolté que 9 pièces, dont 5 grattoirs, 3 lames à petites retouches à bord abattu et un segment de lame (fig. 2/14—21). La plupart des outils microlithiques appartenant à la phase Dudești III proviennent d'un seul ensemble de Fărcașu de Sus. Nous y avons recueilli 39 pièces, dont : 12 lames microlithiques et moyennes, non retouchées, une pointe de lame du type Fiera-Cleanov, 10 grattoirs sur lames et éclats avec la partie active convexe et 16 éclats atypiques (fig. 2/21—35). C'est toujours le silex « olténien », noir et noir-gris, qui prédomine. Dans le niveau de l'étape Dudești III B, on relève deux perçoirs — l'un sur éclat, l'autre sur une lame à retouches à bord abattu bilatérales — et une grande lame à retouches à bord abattu (fig. 2/36—38).

Sur le total de 18 pièces découvertes dans un ensemble appartenant à l'étape Dudești IV A, 15 sont des outils, à savoir : 7 lames non retouchées, 2 lames retouchées, 5 grattoirs sur éclat et un éclat à retouches denticulées (fig. 2/30—46). Un nucléus de forme cylindrique, appartenant au même ensemble, présente les traces du prélèvement des lames microlithiques, qui sont extrêmement minces (fig. 2/30). On constate que certains types microlithiques présents isolément dans les phases antérieures sont plus fréquents au cours de l'étape suivante Dudești IV B. Ainsi, dans une hutte de l'établissement néolithique de Fărcașu de Jos, en dehors des types d'outils connus, on a trouvé plusieurs pointes du type Fiera-Cleanov (fig. 3). Spécifions que les pointes du type Cleanov étaient déposées dans une petite cavité au-dessous du plancher de la hutte, ce qui fait penser que les outils étaient confectionnés sur les lieux. Grâce à la présence des pointes du type Cleanov, ainsi que des autres types microlithiques découverts à Fărcașele, on comprend les relations qui peuvent s'être établies entre l'aspect néolithique Dudești de la vallée de l'Olt et l'aspect Dudești-Vința des vallées du Jiu et du Deznățui. Lors du passage à la phase Vădastra I, par contraste avec l'abondance de la céramique, les outils en silex diminuent comme nombre.

En comparaison du silex, les outils en pierre polie ont été moins employés. Les haches polies en rocs durs (grès) ont en général des dimensions réduites (fig. 2/12, 13, 26, 39, 46). C'est à peine dans la phase Vădastra I qu'elles arrivent à 0,15 m. La plupart des haches ont été trouvées à l'état fragmentaire et avec le tranchant émoussé. Ce sont les formes trapézoïdales à section ovale ou plane-convexe qui prédominent. La couleur des grès varie entre le noir, le gris et le verdâtre. Les haches découvertes à Fărcașele et Hotărani possèdent des caractéristiques sembla-

⁴¹ Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor de piatră cioplită descoperite pe teritoriul României*, București, 1970,

p. 278, fig. 24/25 ; idem, *Dacia*, N.S., 8, 1964, p. 302, fig. 4/1.

⁴² Eugen Comșa, *PZ*, 46, 1971, p. 212, fig. 5.

bles à celles attestées dans l'aire de la culture de Dudești⁴³ et Dudești-Vinča⁴⁴. Si les types des outils en pierre polie sont restés les mêmes, leurs dimensions sont variables : depuis les haches de petites et moyennes dimensions des phases de la culture de Dudești jusqu'aux grandes haches des phases de la culture de Vădastra.

Les outils en os sont rares. Un fragment de spatule, appartenant à la phase Dudești I, rappelle un outil caractéristique pour le néolithique ancien, plus précisément pour la culture Starčevo-Criș. Les spatules sont fréquentes aussi dans l'aire de la culture de Vinča⁴⁵. De même, les perçoirs et les petits burins en os sont attestés dans les cultures de Dudești et Vădastra I.

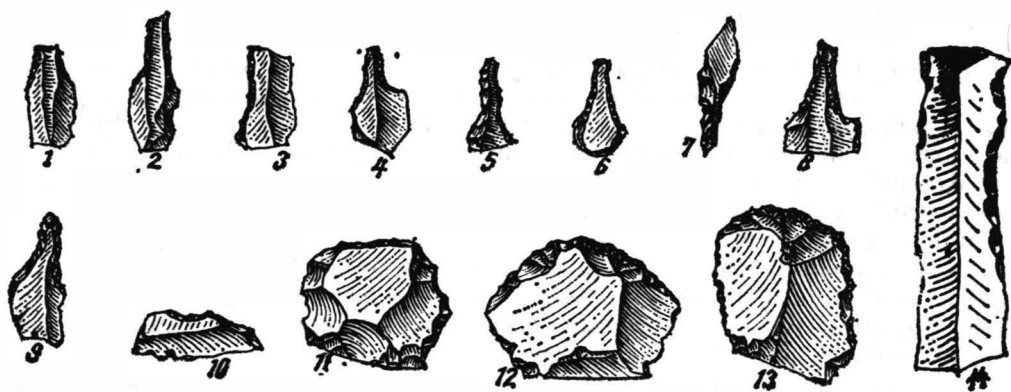


Fig. 3. Fărcașu de Jos. Outils en silex microlithiques : 1—14, de la phase Dudești IV B.

Il n'existe aucun témoignage d'activité métallurgique dans la culture de Dudești. C'est à peine dans la phase Vădastra I que l'on travaillera le cuivre, ainsi qu'il ressort des découvertes de Vădastra⁴⁶. Un hameçon en cuivre trouvé le niveau Vădastra I à Fărcașu de Sus⁴⁷ témoigne des changements qui ont eu lieu dans la vie des communautés néolithiques de type Dudești lors de la transformation de cette culture en celle de Vădastra.

De toute façon, c'est la céramique qui représente l'élément principal, celui au moyen duquel on peut suivre l'évolution par phase et par étapes de la culture de Dudești et établir les relations de cette culture avec d'autres aspects culturels proches ou apparentés. Le fait que la céramique des types Dudești et Vădastra, mise au jour à Fărcașu de Sus a été trouvée dans le même établissement, dans des ensembles isolés, reliés stratigraphiquement, constitue un grand avantage pour préciser l'évolution de ces cultures. A cela s'ajoute le fait que certaines phases des cultures Dudești et Vădastra se répètent dans les établissements voisins de Fărcașu de Jos et de Hotărani. La stratigraphie verticale de Fărcașu de Sus est vérifiée ainsi — si l'on peut dire — par celle horizontale. La céramique des types Dudești et Vădastra de Fărcașu de Sus est la plus riche et la plus variée, dans le sens qu'elle présente des éléments qui permettent de distinguer nettement les différentes phases de l'évolution. L'évolution de la céramique est dynamique, tant en matière de formes que de décor, et peut être suivie d'une phase à l'autre plus facilement que celle de cultures apparentées, telle par exemple que la culture de Vinča. Nous dirons même que c'est l'évolution la plus dynamique et la plus unitaire connue jusqu'à ce jour dans une culture néolithique. C'est ainsi que s'explique d'ailleurs la haute originalité artistique manifestée dans l'ornementation de la céramique, principalement dans les phase évoluées des cultures de Dudești et Vădastra. L'évolution est particulièrement nette dans la structure des vases, dont la partie supérieure a de plus en plus tendance à se développer au détriment de sa partie inférieure. Depuis les formes rigides, peu évoluées — vases bitronconiques aux épaules larges et à la lèvre courte de la phase Dudești I — on arrive ainsi dans la phase Dudești IV et ensuite Vădastra I à des formes équilibrées, sveltes, aux épaules arrondies et étroites, aux lèvres hautes et évasées extérieurement. La même évolution peut être constatée dans la technique du modelage et l'ornementation : depuis la pâte mêlée de balle et de sable, molle au toucher, jusqu'à celle renfermant du sable et des cailloux ; depuis les motifs cannelés et incisés, disposés simplement sur l'une des parties du vase, aux décors combinés, s'étendant sur toute la surface du vase, dans la technique supérieure de l'excision et de l'incrustation. Etant donné que les différences caractéristiques de la céramique

⁴³ *Ibidem*, p. 216, fig. 9 ; p. 217, fig. 10.

⁴⁴ C. S. Nicolăescu-Plopșor, SCIV, 2, 1951, 1, p. 231 ; *idem*, SCIV, 3, 1952, p. 145, 147 et 146, fig. 2/4—5.

⁴⁵ D. Berciu, SCIV, 3, 1952, p. 149, fig. 7/1.

⁴⁶ Corneliu Mateescu, *Materiale*, 9, 1970, p. 74.

⁴⁷ M. Nica, *Historica*, 1, 1970, p. 47, fig. 10/3.

d'une étape à l'autre ne sont pas très importantes, nous décrirons celle-ci par phases en nous en remettant à la présentation graphique pour ce qui est des différences de formes et de motifs d'une étape à l'autre.

Dudești I. La céramique de la première phase, découverte dans deux ensembles indépendants, peut être répartie en trois catégories : A, B et C.

Catégorie A (fig. 4). La céramique d'usage commun, servant à la conservation de l'eau et des aliments, est toujours faite à la main, en une pâte renfermant une grande quantité de balle et de sable fin. Alors que la pâte des vases à provisions, de couleur noire, est mal pétrie, celle des autres formes est bien liée. L'intérieur des vases, de couleur noir-gris ou plus rarement brique, est bien lissé ou poli ; la surface extérieure, de couleur brun clair, gris ou plus rarement brique-jaunâtre, est bien lissée aussi, souvent jusqu'au polissage. Seuls les grands vases à provisions, aux parois épaisses, présentent des irrégularités et des ondulations extérieures. La même technique de préparation de la pâte à l'aide de balle, les mêmes couleurs brun foncé ou clair obtenues par cuisson sont relevées dans la céramique de type Dudești découverte dans les sites du nord de la Bulgarie⁴⁸ (Asparuhovo, Hotnica, Tyrnovo, Gradešnica, Tlačene). Dans les niveaux supérieurs de l'établissement de Kazanlyk⁴⁹, qui correspondent aux cultures de Karanovo II et III, la céramique grossière présente les mêmes aspects, de même que la céramique récemment découverte à Nova-Zagora⁵⁰, qui appartient également à la culture de Karanovo III. Il pourrait s'agir, à notre avis, d'une mode dans la technique de modelage des vases, mode qui semble s'être imposée sur une très vaste aire, ainsi que nous le constaterons aussi pour les autres catégories céramiques.

Dans le cadre de la présente catégorie, on distingue les formes suivantes : bitronconiques, bombées, piriformes, tronconiques et les coupes à pied (fig. 4). Les pots bitronconiques sont de différentes dimensions (fig. 4/1, 7) ; pour les plus grands le diamètre de la bouche atteint jusqu'à 0,23 m (fig. 4/4) ; ce sont les dimensions moyennes qui prédominent. On rencontre des formes identiques à Dudești (phase Malul Roșu)⁵¹, Drăghiceanu⁵², Leu, Cîrcea et Cleanov⁵³, ainsi qu'en Bulgarie, dans les établissements susmentionnés. La bouche d'un vase bombé a été spécialement modelée afin que le couvercle s'y adapte (fig. 6/11). Les vases piriformes ont le col cylindrique et d'une hauteur modérée, les parois inclinées vers l'intérieur (fig. 4/8, 9) ; ils sont relativement peu fréquents. On rencontre de même, mais plus rarement, les marmites et les coupes tronconiques (fig. 4/3, 10, 11). Les coupe à pied ont la partie supérieure largement ouverte, égale à la hauteur du pied ; celui-ci est en forme de cloche, creux, haut et perforé de petites ouvertures rondes ou triangulaires (fig. 4/13). Des formes proches sont attestées à Ciumești⁵⁴, Leu et Cîrcea. L'évolution de cette forme peut être suivie à Cîrcea depuis la phase de la polychromie, correspondant à l'horizon Starčevo IV. Des relations étroites peuvent être établies entre ces coupes et celles découvertes dans l'établissement de Karanovo, où des pièces à petites ouvertures triangulaires sont relevées dès la phase Karanovo II. Elles manquent, en échange, dans l'aire de la culture de Dudești du nord de la Bulgarie, à savoir dans les établissements d'Asparuhovo, Hotnica et Gradešnica⁵⁵.

Les ornements le plus souvent utilisés sont les petits enfoncements faits à l'ongle, les piqûres rondes ou triangulaires, ainsi que de courtes lignes d'encoches, plus ou moins profondes, exécutées sur toute la surface des vases bitronconiques ou seulement sur la partie supérieure du vase (fig. 4/1, 2, 4, 7). Un seul fragment est décoré d'alvéoles disposés en forme d'épis. La plupart des pots bitronconiques présentent sous la lèvre des alvéoles, des encoches ou, plus rarement, des piqûres triangulaires (fig. 4/1, 4, 6, 7). Lorsque la lèvre du vase est droite et peu arrondie, elle présente à l'intérieur des alvéoles et des encoches (fig. 4/2, 4). On relève également des cordons en relief, obliques ou en forme de fer à cheval, appliqués sous ou sur l'épaule du vase (fig. 4/4). La barbotine, parfois modelée en forme de vague, n'est employée que rarement, et cela seulement sur de grands vases à provisions. Sur la zone de convexité maximum du vase sont appliquées des protubérances alvéolées, de petites cornes et des boutons de préhension caractéristiques pour la culture de Criș (fig. 4/1, 4, 5). Les mêmes motifs ornementaux sont courants dans la même catégorie céramique des sites Dudești de Munténie⁵⁶, d'Olténie⁵⁷ et du nord de la Bulgarie⁵⁸.

⁴⁸ Harieta Todorova, *op. cit.*, p. 31. Céramique inédite que nous avons pu étudier aux musées de Dolgopol, Tyrnovo et Vraca.

⁴⁹ Matériel inédit au Musée de Kazanlyk.

⁵⁰ Céramique néolithique inédite découverte dans la ville de Nova Zagora.

⁵¹ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 220, fig. 13.

⁵² Al. Păunescu, Dacia, N.S., 8, 1964, p. 299, fig. 2/2, 3, 9, p. 300, fig. 3/1.

⁵³ C. S. Nicolăescu-Plopșor, SCIV, 3, 1963, p. 471, fig. 3/8.

⁵⁴ Al. Păunescu, Dacia, N.S., 7, 1963, p. 471, fig. 3/8.

⁵⁵ Bogdan Nikolov, *op. cit.*, p. 89, fig. 5.

⁵⁶ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 220, fig. 13.

⁵⁷ M. Nica, *Historica*, 1, 1970, p. 36, fig. 2/1-3 ; D. Berciu, SCIV, 2, 1952, p. 149, fig. 7/2. La céramique de Cîrcea et celle de Leu présentent les mêmes caractéristiques.

⁵⁸ Harieta Todorova, *op. cit.*, p. 20, fig. 3/1-4, p. 31 ; Bogdan Nikolov, *op. cit.*, p. 88, fig. 1.

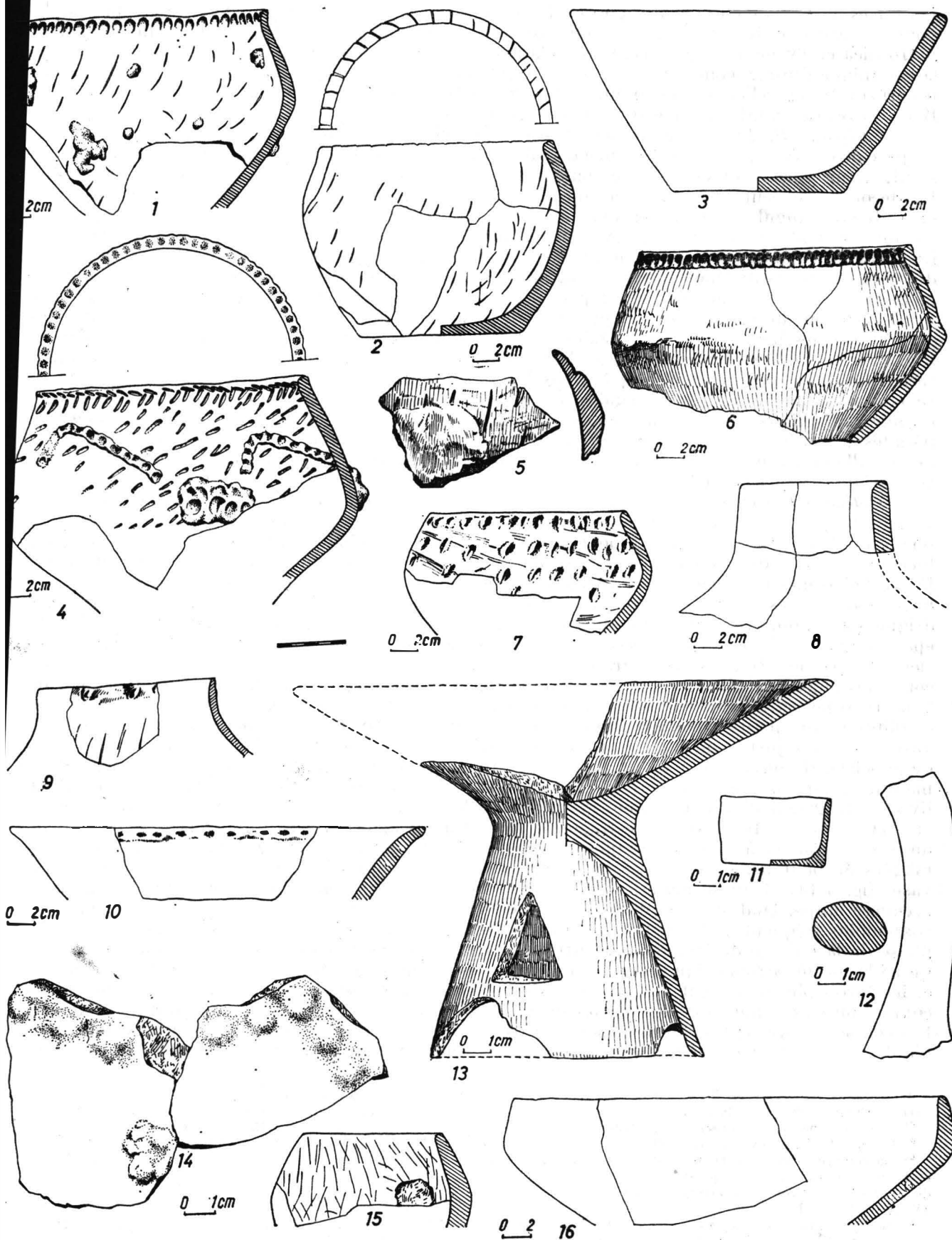


Fig. 4. Fărcășu de Sus. Céramique de la catégorie A : 1–12, de la phase Dudaști I B; 13–15, de la phase Dudaști I A.

Les vases décorés de cordons alvéolés et d'encoches sur toute la surface du vase sont spécifiques pour la culture de Karanovo III des établissements de Karanovo ⁵⁹, Kazanlyk ⁶⁰ et Iassa-Tepe ⁶¹. A Hotnica et Tyrnovo ⁶², à l'exception de la barbotine, les autres ornements caractéristiques pour la céramique d'usage commun ne se rencontrent que très rarement. La barbotine, les alvéoles et les ornements en relief sont communs, de même, à la céramique Vinča A de Yougoslavie ⁶³ et du Banat (Gornea) ⁶⁴, fait qui atteste la même tradition de la culture Starčevo-Criș.

Catégorie B. La phase de début est représentée par une céramique pauvre en formes. La pâte de ces vases, faite du même mélange d'argile, de sable et de balle, est modelée plus soigneusement. Leur surface extérieure, de couleur grise ou brune est toujours bien lissée et même polie. Le décor est exécuté par incision fine. Les motifs ornementaux sont le méandre, les spirales et les bandes angulaires mises en évidence par l'alternance des bandes réservées et des bandes à hachures réticulaires (fig. 5/1—7). Autant les incisions que les hachures réticulaires sont exécutées finement et les motifs sont disposés avec simplicité, caractéristique déjà relevée pour la phase de début de la culture de Dudești dans la station éponyme ⁶⁵. A remarquer que les ornements finement incisés se rencontrent surtout sur les petits supports triangulaires pourvus d'ouvertures, ainsi que sur les boutons de préhension lenticulaires (fig. 5/1, 3, 6, 7). Sur un seul tesson, provenant d'un grand vase, les bandes incisées angulaires sont garnies de points exécutés par de fines piqûres (fig. 5/8). Les bandes de hachures réticulaires sont d'un usage fréquent et constituent un trait caractéristique de la culture de Dudești. Dans la culture de Zlatarski d'Asparuhovo (Ussoe I) ⁶⁶, on rencontre les mêmes motifs de bandes incisées, mais remplies de points. Le système de bandes à hachures réticulaires était employé également par les populations néolithiques du bassin de l'Ogosta (Gradešnica et Tlačene), mais elles y sont autrement disposées, ainsi d'ailleurs que dans les sites de la vallée du Jiu (Circea, Leu), que nous considérons influencés par les établissements de type Dudești de la vallée de l'Olt.

Catégorie C. Cette catégorie, mieux représentée que celles antérieures, a aussi des formes plus variées. La pâte des vases est de bonne qualité, avec un plus fort pourcentage de sable et moins de bonne qualité, avec un plus fort pourcentage de sable et moins de balle. Les parois des vases, bien polies, sont de couleur noire, grise ou brun clair, plus rarement marron ou marron clair. Parmi les formes principales, on distingue : les marmites et les gobelets de forme tronconique ou bitronconique, les coupes avec ou sans pied (fig. 6). Les vases piriformes à col court et cylindrique sont moins fréquents. Les marmites et les gobelets, de différentes dimensions, ont les épaules larges et les cols courts, avec des parois légèrement inclinées vers l'intérieur ou vers l'extérieur. La partie inférieure des marmites est plus haute que celle du haut (fig. 6/1—5, 8, 14). Au cours des phases suivantes de la culture de Dudești, ces formes évolueront par développement de la partie supérieure du vase, jusqu'à la phase de la culture de Vădastra, quand on arrive à des formes équilibrées, aux petites épaules arrondies, aux cols élevés, aux parois arrondies. L'origine de ces vases se trouve justement dans cette phase de début de la culture de Dudești. Deux fragments de gobelets, découverts dans une petite fosse, ont des cols très courts et la ligne de convexité maximum pointue; leurs parois, de couleur noire, sont fortement polies. Le même ensemble a livré un fragment d'anse à bouton, typique pour les anses de vases des cultures de Karanovo II et III ⁶⁷ (fig. 6/15). Un autre fragment d'anse a appartenu à un grand vase, probablement un broc, semblable à ceux de Karanovo ⁶⁸ (fig. 4/12). Des motifs Karanovo typiques, sous forme de rangées de boutons, sont disposés à la base du col et en rangées verticales sur les épaules du vase (fig. 4/14). Tout le matériel de cet ensemble que nous venons de décrire appartient à la première étape. Dudești I A, de la culture de Dudești. Les marmites bitronconiques, sans col, sont moins fréquentes (fig. 4/15). Les mêmes formes de marmites et de gobelets de la première phase de la culture de Dudești sont attestées à Asparuhovo (Ussoe I) ⁶⁹, à cette différence près qu'ici la forme bitronconique est plus marquée, les épaules sont plus larges, les cols plus courts et les parois plus fortement inclinées vers l'intérieur. Pour toutes ces raisons, nous les considérons comme plus anciennes que les formes de Fărcașu de Sus, contemporaines des formes Vinča A. Les coupes constituent les formes les plus variées et les plus intéressantes. Celles à pied sont semblables aux exemplaires de la catégorie d'usage commun; leurs parois sont largement ouvertes

⁵⁹ George I. Georgiev, *L'Europe à la fin de l'âge de la pierre*, Praha, 1961, pl. 10/1, 11/1.

⁶⁰ Matériel inédit au Musée de Kazanlyk.

⁶¹ George I. Georgiev, *op. cit.*, pl. 5, 6.

⁶² La céramique de type Dudești mise au jour à Hotnica et Tyrnovo appartient à une phase plus tardive de la culture de Dudești, à savoir respectivement aux phases Dudești IV et Vădastra I.

⁶³ M. Garašanin, *Hronologija Vičanske grupe*, Ljubljana, 1951, p. 18; Vl. Milojević, *Chronologie der jüngeren Steinzeit*,

Berlin, 1949, p. 72—73.

⁶⁴ Gh. Lazarovici, *ActaMN*, 7, 1970; idem, *Banatica*, 2, 1973, fig. 4—5; idem, *Banatica*, 1, 1971, pl. 4.

⁶⁵ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 220, fig. 14.

⁶⁶ Harieta Todorova, *op. cit.*, p. 19, fig. 2; p. 20, fig. 3/5—6.

⁶⁷ George I. Georgiev, *op. cit.*, pl. 11/3—5, pl. 12/1—2.

⁶⁸ *Ibidem*, pl. 11/5.

⁶⁹ Harieta Todorova, *op. cit.*, p. 19, fig. 2; p. 25, fig. 6; p. 20, fig. 3/13. Matériel inédit étudié par nous au Musée de Dolgopol.

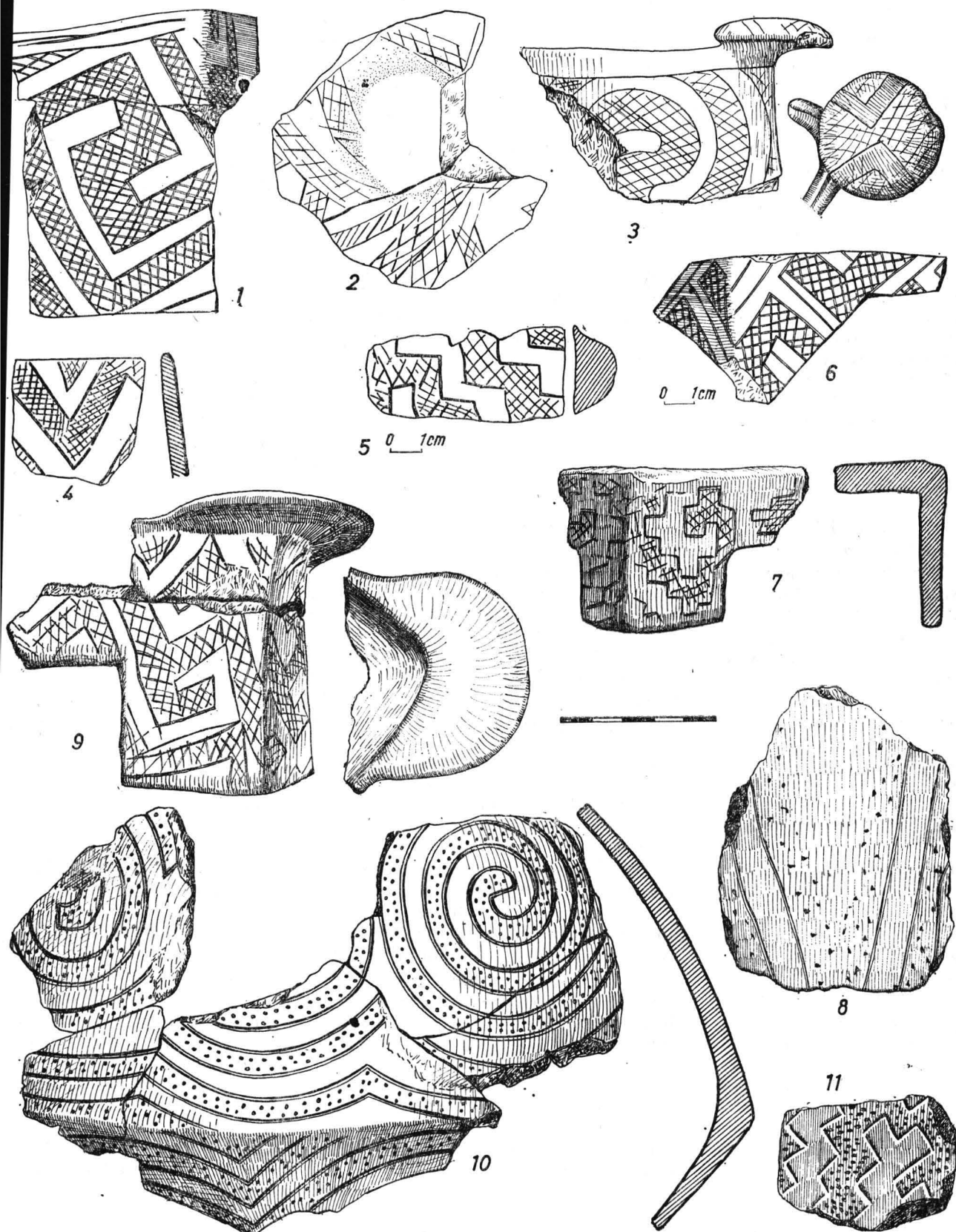


Fig. 5. Fărcașu de Sus. Căramic de la cãgorie B: 1–8, de la phase Dudești I B; 9–11, de la phase Dudești II A.

ou arrondies, leur pied en forme de cloche est presque toujours pourvu d'une petite ouverture rhomboïdale de style Karanovo II et III. Les coupes sans pied sont tronconiques, bitronconique ou hémisphériques (fig. 6/7, 9, 10, 13). Les exemplaires tronconiques ont la lèvre droite ou puissamment évasée (fig. 6/9, 13). La catégorie des coupes à la lèvre puissamment évasée représente une forme unique dans la culture de Dudești. Leur origine est sans doute méridionale. Des formes semblables, aux parois évasées, sont signalées en Anatolie, à Beycesultan⁷⁰, dès la période du chalcolithique tardif, ainsi que dans la partie sud de la Thrace, à Dikili-Tash⁷¹. Dans le milieu culturel Karanovo on rencontre les mêmes formes⁷². La pratique de l'épaississement de la lèvre à l'intérieur est des plus fréquentes dans les établissements de type Karanovo III et Vinča (la variante Morava méridionale)⁷³. Nous avons relevé le même fait dans les vases appartenant au nouvel aspect néolithique découvert à Circea, Leu et Padea. L'élément de décor le plus fréquemment employé dans la céramique fine sont les cannelures organisées en zigzag, angles, lignes horizontales et obliques, ou en chevrons disposés sur l'épaule du vase et, très rarement, sur sa partie inférieure (fig. 6). Les spirales cannellées n'apparaissent que sur la face intérieure des lèvres évasées, dans les vases et les coupes tronconiques (fig. 6/13). Sur l'épaule des vases piriformes, les cannelures sont parfois tressées. Il convient de mentionner qu'une certaine forme de cannelure n'est employée que pour une forme déterminée de vase. Par exemple, les cannelures en spirale ne décorent que la paroi intérieure des coupes et ne décorent jamais l'épaule des marmites ou des gobelets (fig. 6). Pour ceux-ci, ce sont les cannelures un peu arrondies et disposées obliquement que l'on rencontre le plus souvent (fig. 6/1—5, 14). Les coupes tronconiques et celles à la lèvre largement évasée présentent les cannelures les plus riches, toujours à l'intérieur du vase. Le soin spécialement accordé à cette forme de vase montre qu'elle correspondait à une fonction et une destination à part. Le mode simple d'ornementation au moyen des cannelures est proche de celui de la céramique d'Asparuhovo⁷⁴ (Ussoe I).

Dudești II. La céramique mise au jour dans les ensembles appartenant à la phase Dudești II est encore mieux représentée. Elle provient de trois ensembles, très rapprochés par les formes de vases découvertes. Deux de ces ensembles appartiennent à la première étape, Dudești II A, le troisième à l'étape Dudești II B. Dans la seconde phase de la culture de Dudești, on relève un certain progrès dans la technique de la poterie, ainsi que dans l'évolution des formes des vases et des motifs ornementaux.

Catégorie A. Les vases d'usage commun conservent en général les mêmes formes bitronconiques et sont faits de la même pâte mêlée de balle, mais avec une plus forte proportion de sable (fig. 7/1—13). Ils sont décorés des mêmes motifs d'alvéoles et de lignes d'encoches ou de piqûres, parfois exécutées superficiellement (fig. 7/1, 5, 6). Le motif de la barbotine est rare maintenant. Néanmoins, les motifs réalisés à l'ongle, ainsi que les boutons de préhension de type Criș, prouvent que la tradition du néolithique ancien se maintient encore (fig. 7/2, 3, 6). En général, la céramique aux parois bien lissées occupe la première place. A l'étape Dudești II B, la céramique d'usage commun est faite avec encore plus de soin, tandis que son décor est plus pauvre et les motifs ornementaux plus superficiels.

Catégorie B. Elle est plus pauvre quantitativement que les autres catégories céramiques et dans un état de fragmentation extrême. La pâte des vases contient moins de balle et plus de sable. Elle est soigneusement lissée, presque jusqu'au polissage. Les motifs de bandes et de spirales incisées, alternant avec les bandes hachurées, envahissent toute la surface des grands vases (fig. 5/10, 11). La surface entière d'un vase piriforme a été décorée de spirales finement incisées et remplies de points (fig. 5/10). En général, on relève la tendance à l'élargissement des bandes hachurées et au retrécissement des bandes simples. Cette tendance est typique pour l'étape Dudești II B.

Catégorie C. C'est la catégorie la plus représentative tant comme formes que comme décor. La céramique fine offre les éléments les plus riches d'évolution en ce qui concerne la II^e phase de la culture de Dudești. En premier lieu, la pâte des vases, dans les formes aux parois minces, ne renferme que du sable et plus du tout de balle; seuls quelques fragments aux parois plus épaisses en renferment encore une certaine quantité. On remarque durant cette phase un léger accroissement de la partie supérieure des vases et une plus grande variété dans le monde de disposition des cannelures sur l'épaule. Au cours de la première étape, Dudești II A, à côté des formes anciennes, on relève la modification de certaines autres formes. Le col des gobelets et des marmites s'allonge, leurs épaules deviennent plus étroites (fig. 8/1, 2). C'est là, à notre avis, la caractéristique

⁷⁰ V. S. Titov, *Neoliticul Greciei*, Moskva, 1969, pl. 17, phase 1—2 (suivant D. Mellaart); D. H. French, *AnatStud*, 11, 1961, fig. 4/4—9.

⁷¹ D. H. French, *op. cit.*, p. 129, fig. 8.

⁷² George I. Georgiev, *op. cit.*, pl. 10/3.

⁷³ M. Garasanin, *Les régions centrales des Balkans à l'époque néolithique*, Beograd, 1968, p. 313.

⁷⁴ Harieta Todorova, *op. cit.*, p. 20, fig. 3/8, 11—16; p. 23, fig. 6/4.

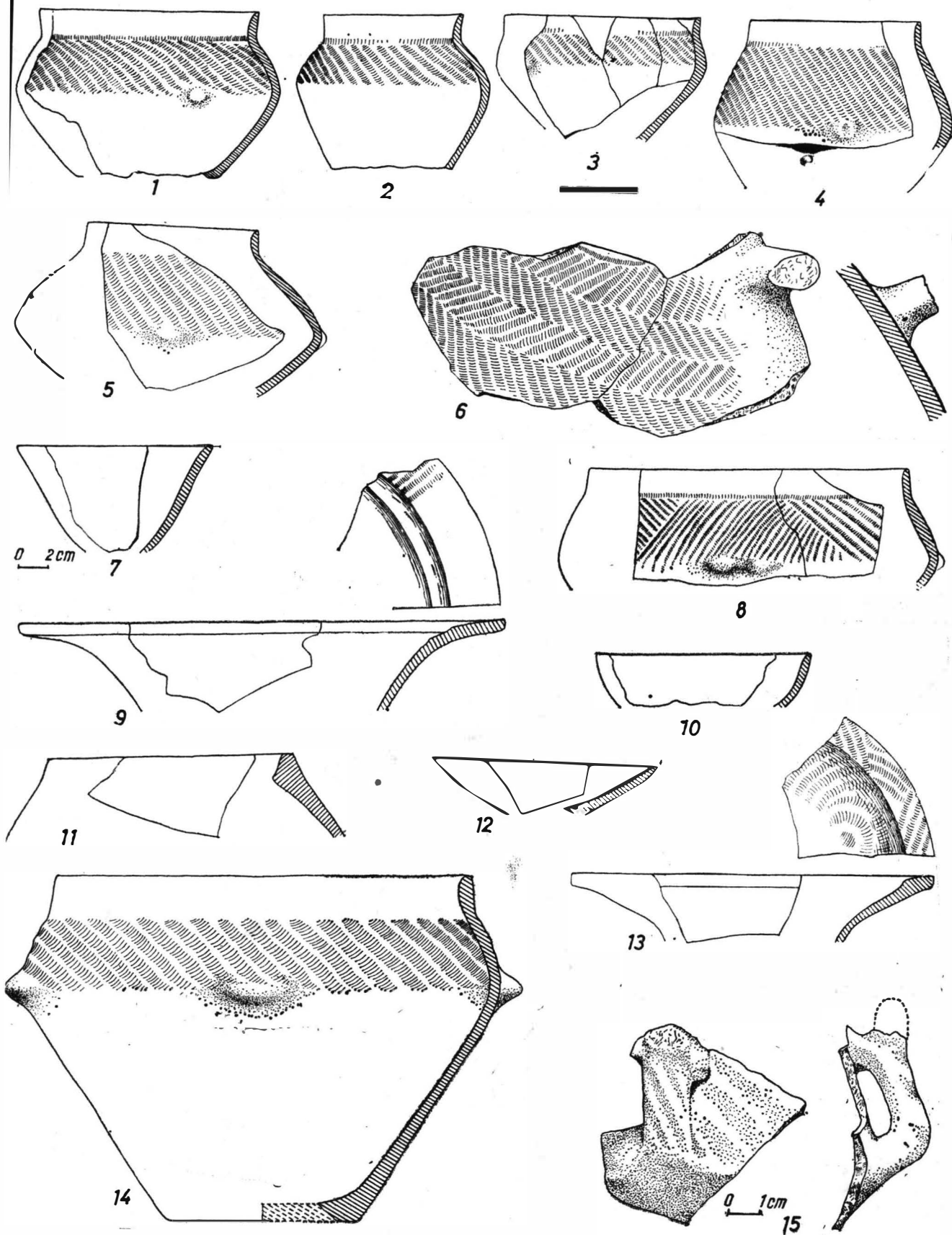


Fig. 6. Fărcașu de Sus. Căramide de la categoria C: 1—14, de la faza Dudești I B; 15, de la faza Dudești I A.

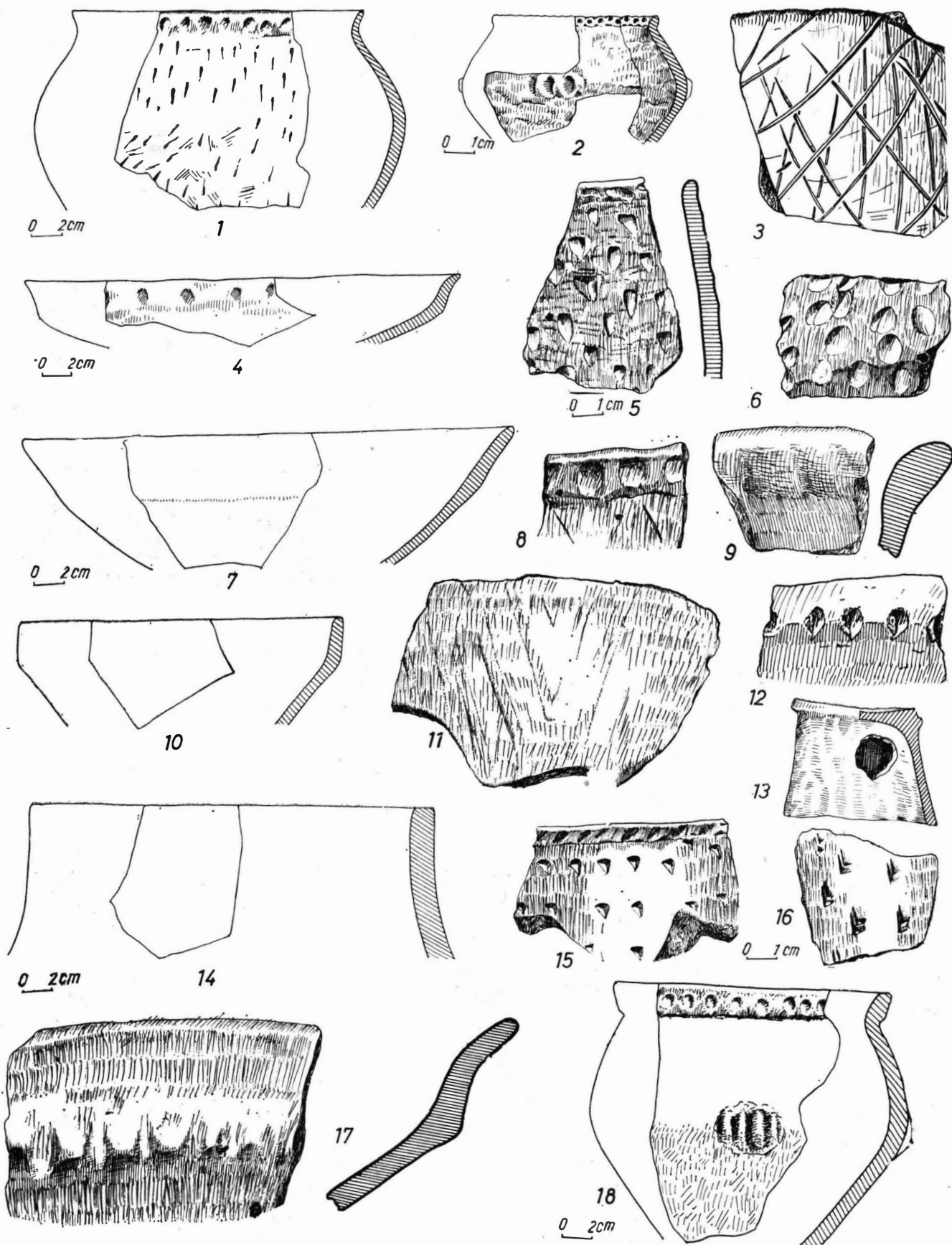


Fig. 7. Fărcașu de Sus. Céramique de la catégorie A : 1–13, de la phase Dudești II A ; 14–17, de la phase Dudești IV A. Fărcașu de Jos : 18, de la phase Dudești IV B.

essentielle de la seconde phase de la culture de Dudești. Les pieds des coupes sont toujours en forme de cloche, mais ils s'arrondissent légèrement vers la base ; d'autre part, leur surface extérieure est décorée pour la première fois de cannelures et d'incisions (fig. 8/6 et 9/1). Deux pieds de vases, courts et en forme d'anneaux, rappellent des formes de tradition Criș (fig. 9/8, 9). Les cannelures s'agencent de façon plus variée sur les épaules des vases ou à l'intérieur des coupes à la lèvre évasée (fig. 8/1—5 et 9/4,5). Des cannelures arrondies apparaissent sur les épaules des gobelets et des marmites, autour des protubérances (fig. 8/9). Au cours de la phase suivante, Dudești III, elles évolueront en spirales. Les spirales cannelées ne sont pas encore connues sur les épaules des marmites. En échange, des cannelures horizontales commencent à apparaître sur la partie inférieure du vase. Les coupes sont décorées de motifs cannelés disposés de manière variée (fig. 9).

Dans la seconde étape, Dudești II B, la plupart des gobelets et des marmites ont le col aussi haut que l'épaule (fig. 8/10, 12, 15). L'épaule a tendance à devenir plus étroite (fig. 8/10). Les formes anciennes à l'épaule large et au col court deviennent maintenant fort rares. Le col des vases est très rarement décoré de cannelures et commence à être délimité par rapport à l'épaule par une incision ou un léger étranglement (fig. 8/14, 18).

Dudești III. La céramique caractéristique pour la phase Dudești III a été découverte dans trois ensembles isolés, appartenant l'un à la première étape, Dudești III A (fig. 9/13—18 ; 10/1—9 ; 11/1—2), et les trois autres à l'étape Dudești III B (fig. 10/10—14 ; 11/13—22 ; 12/1—2). On relève un progrès dans la technique de la poterie, une évolution marquée des formes de vases et une plus grande variation dans la réalisation des motifs ornementaux. C'est la phase de plein développement de la culture de Dudești ; certains éléments de la culture de Vădastra commencent maintenant à se dessiner.

Catégorie A. Les mêmes formes de vases se maintiennent : bitronconiques, tronconiques, bombées ou piriformes. On observe une évolution plus prononcée dans les vases piriformes, au col haut, aux parois arrondies. Les vases à provisions, à la bouche largement ouverte, deviennent plus fréquents. De plus en plus, les vases sont faits en une pâte ne renfermant que du sable et de menus cailloux, rugueuse au toucher. Les seuls éléments de décor qui se maintiennent sont les motifs exécutés superficiellement à l'ongle et les piqûres triangulaires ou rondes placées sous la lèvre du vase. La barbotine devient de plus en plus rare. Comme éléments nouveaux, on voit apparaître sur les flancs du vase des motifs de lignes droites ou courbes, qui deviendront de plus en plus fréquentes au cours des phases suivantes.

Catégorie B. Dans la phase Dudești III, contrairement aux phases antérieures, la céramique de cette catégorie devient non seulement plus fréquente que les autres, mais aussi plus variée comme formes. Les motifs incisés se rencontrent sur toutes les formes de vases (fig. 10). Les bandes, simples ou hachurées, sont finement incisées (fig. 10/11). Les motifs de bandes hachurées sont le plus souvent tout aussi larges que les bandes simples (fig. 10/1, 2, 7—9). L'étape Dudești III B est caractérisée par l'élargissement des bandes hachurées et le rétrécissement des bandes simples, prélude de la technique d'ornementation de la phase Dudești IV (fig. 10/10—14). Les motifs ornementaux sont divisés en zones par des bordures de lignes parallèles incisées (fig. 10/1, 2, 9). Les mêmes bordures de lignes parallèles incisées séparent le champ ornemental de la lèvre et de la base (fig. 10/6,10). Ces éléments nouveaux commencent à apparaître dès l'étape Dudești II B et deviennent de plus en plus fréquents au cours des phases suivantes.

Catégorie C. Dans cette catégorie aussi on découvre des éléments de progrès, autant en ce qui concerne l'évolution des formes que le répertoire ornemental. C'est l'évolution des formes de vases qui est la plus évidente ; leur col se développe en hauteur, les flancs des vases se bombent extérieurement, les épaules s'arrondissent et se rétrécissent (fig. 11). Le col dépasse désormais en hauteur les épaules, dont il est séparé par une ligne incisée ou par une cannelure fortement rentrée (fig. 11/1, 3, 6, 9). Les mêmes formes de vases sont modelées et polies au moyen d'une technique plus soignée. Celle-ci sert aussi à confectionner de grands vases piriformes, au col haut et cylindrique (fig. 11/5,10). Les formes des cannelures sont plus variées autant sur l'épaule que sur le col du vase (fig. 11/1, 5, 7, 8, 12). La spirale cannelée commence à être utilisée plus fréquemment autant sur la surface extérieure du vase qu'à l'intérieur des coupes évasées, ces dernières surtout au cours de l'étape Dudești III B (fig. 11/13 et 12/1). L'espace compris entre les spirales cannelées est complété par des points obtenus au moyen d'une légère pression (fig. 11/8, 12). La même combinaison de motifs existe dans la céramique des établissements de type Karanovo IV ⁷⁵, ou à Dudești dans celle de la phase Fundeni ⁷⁶. Les coupes tronconiques, évasées, ont les lèvres plus courtes et sont décorées de motifs plus riches et plus variés (fig. 12/1—11).

⁷⁵ Matériaux inédits conservés aux musées de Nova Zagora et Stara Zagora (Malka Vereja), mis au jour dans les éta-

blissements de Nova Zagora, Kaloianovec et Bereketiska. ⁷⁶ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 226, fig. 20 ; p. 228, fig. 22/3.

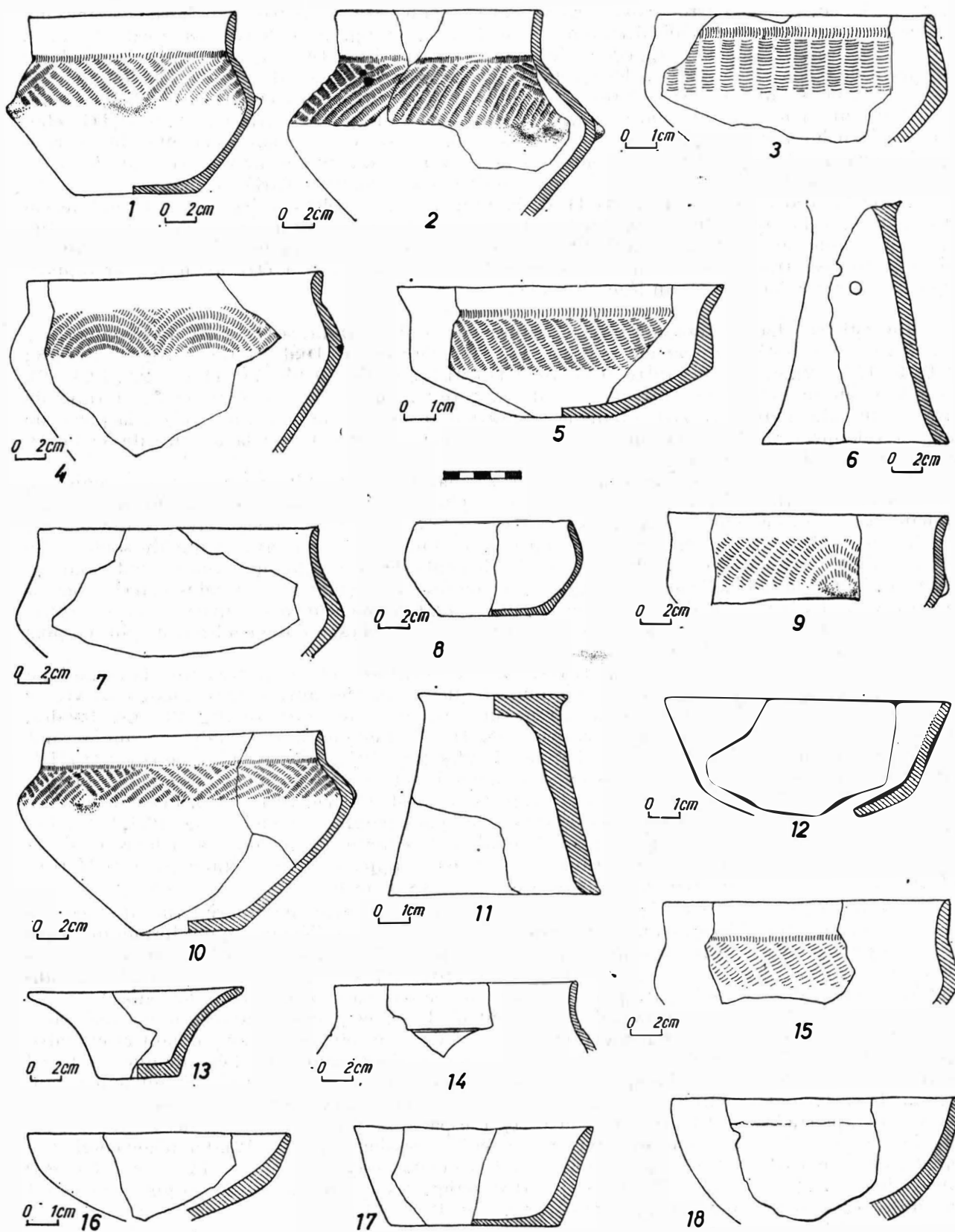


Fig. 8. Fărcașu de Sus. Céramique de la catégorie C : 1–9, de la phase Dudești II A ; 10–18, de la phase Dudești II B.

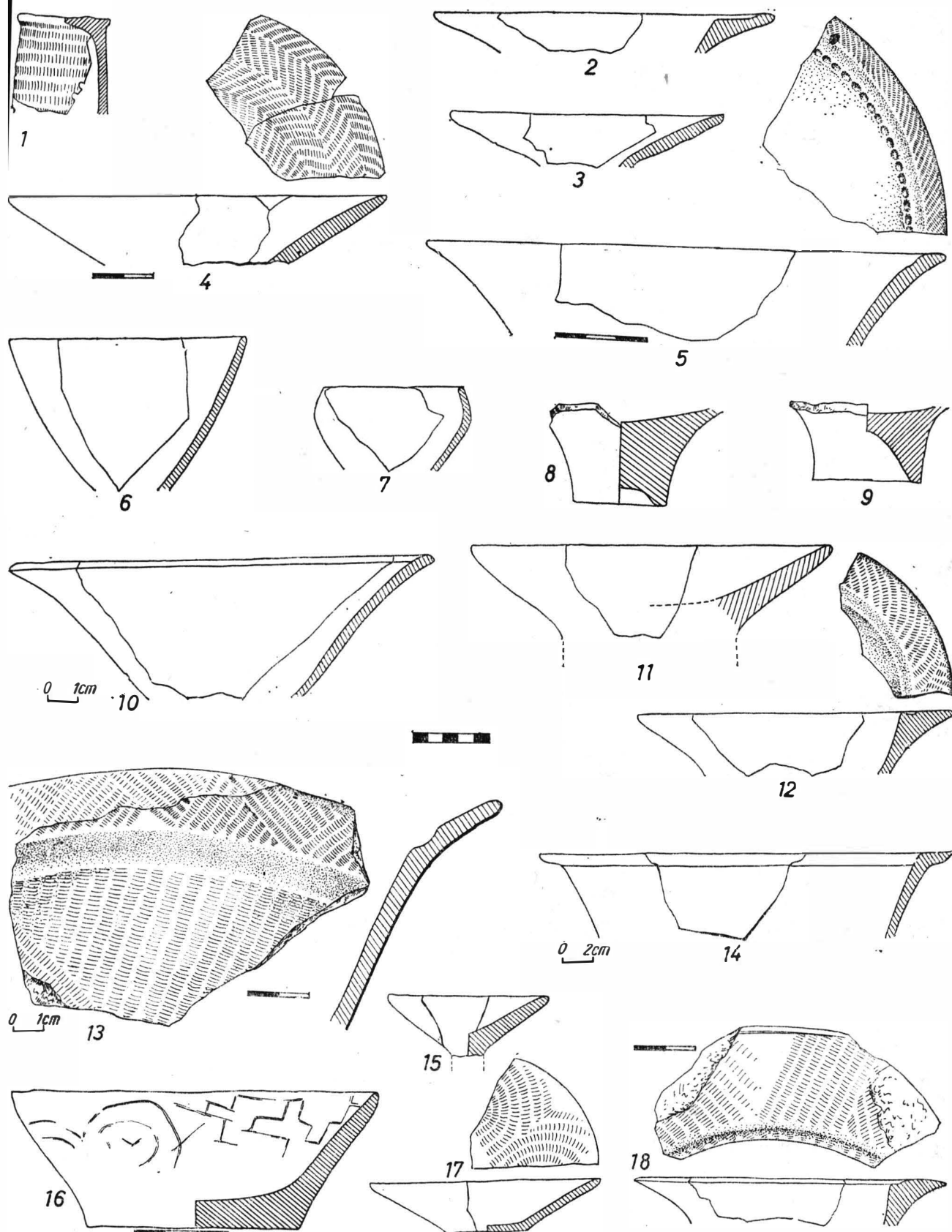


Fig. 9. Fărcașu de Sus. Coupes : 1—9, de la phase Dudești II A ; 10—18, de la phase Dudești III A.

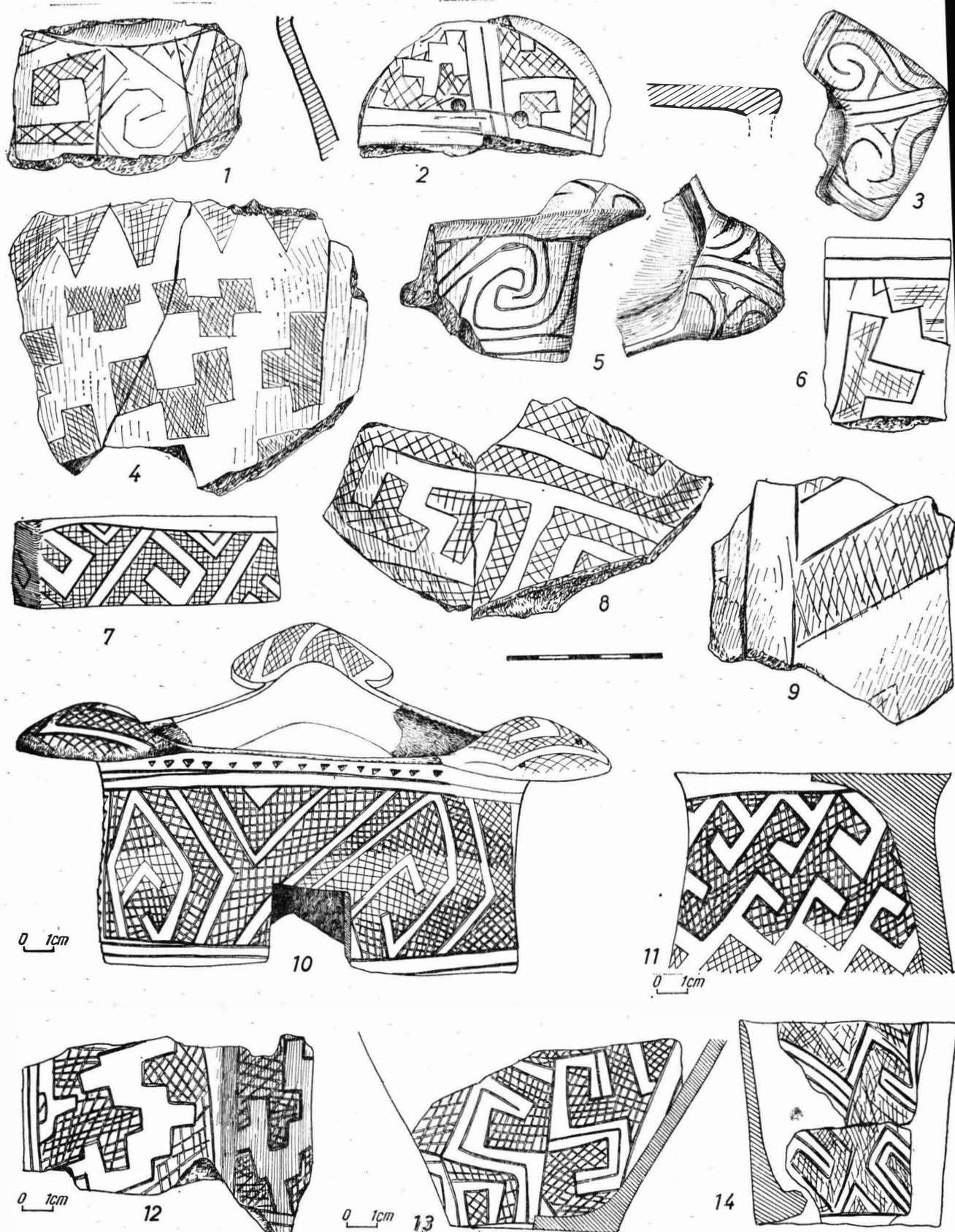


Fig. 10. Fărcășu de Sus. Căramic de la cãgorie B : 1–9, de la fase Dudești III A ; 10–14, de la fase Dudești III B.

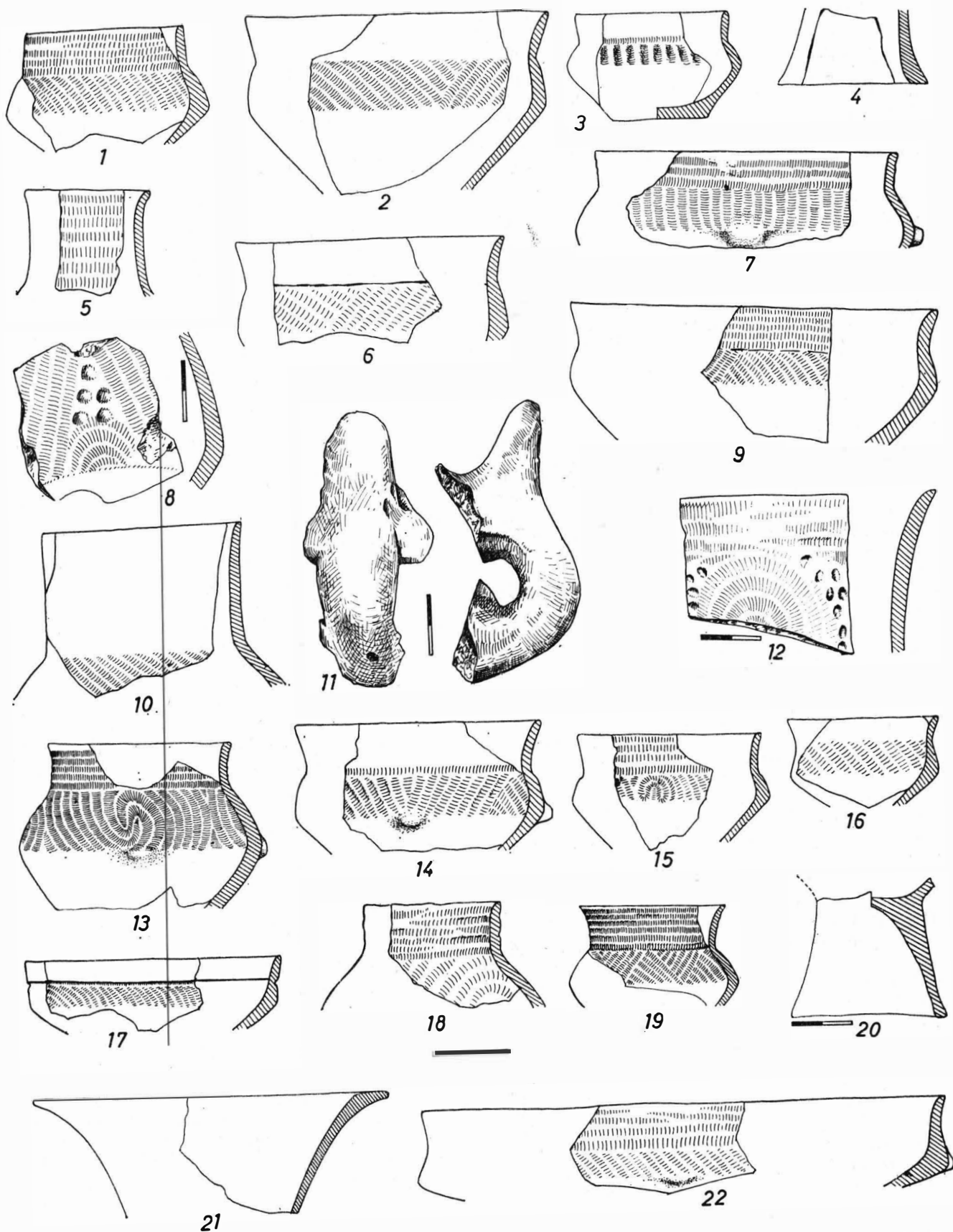


Fig. 11. Fărcașu de Sus. Céramique de la catégorie C : 1—12, de la phase Dudești III A ; 13—22, de la phase Dudești III B.

Dudești IV. C'est la phase d'épanouissement de la culture de Dudești. Les formes des vases sont plus équilibrées, les éléments de décor sont plus riches et disposés de manière plus variée (fig. 12/11—16; fig. 13; fig. 14/1—9). Dans l'étape Dudești IV B, la technique de l'incision élargie et les premiers essais d'excision annoncent déjà la transformation de la culture de Dudești en une nouvelle culture, connue sous le nom de Vădastra. Le processus de transformation a été lent et continu. A ce moment, les éléments Dudești sont encore prédominants et ceux de la culture de Vădastra n'apparaissent que sporadiquement. C'est pourquoi nous considérons cette phase comme la dernière de la culture de Dudești.

Catégorie A. En ce qui concerne la technique du modelage, on relève des transformations radicales dans le système d'ornementation et dans la morphologie des vases. La plupart des vases sont faits en une pâte mêlée de sable et de menus cailloux, âpre au toucher. La balle n'est employée que très rarement. Les mêmes formes de vases se maintiennent, mais plus évoluées. Certains vases bombés ou bitronconiques ont tendance à se munir d'un commencement de col (fig. 7/18). On trouve de plus en plus fréquemment de grands vases à provisions à large bouche, au col cylindrique et aux parois arrondies en dehors (fig. 7/14 et 14/14). La barbotine et les encoches sont plus rarement employées dans la décoration des vases et sont exécutées négligemment. Les alvéoles de tradition Criș et les piqûres rondes continuent à orner les lèvres des vases (fig. 7/15—18). Les motifs incisés de bandes linéaires ou courbes et le cordon alvéolaire commencent à croître en fréquence (fig. 7/17). Les mêmes motifs décorent la céramique de Cernica ⁷⁷.

Catégorie B. La céramique décorée de motifs incisés et incrustés de pâte blanche forment une catégorie plus nombreuse, aux éléments nouveaux et plus variés, qui la font différer radicalement des phases précédentes. En premier lieu, les vases sont faits d'une pâte mêlée de sable fin, qui ne renferme que très rarement de la balle ou des impuretés végétales. Les vases, d'une gamme variée de formes, sont soigneusement polis ou lissés; ils sont de couleur noire-grise, grise, brune, plus rarement brique. Les mêmes motifs de bandes incisées et hachurées, disposées en métopes, sont relevés sur toutes les catégories de vases, depuis les petits supports jusqu'aux vases de très grandes dimensions (fig. 13). L'incision est plus profonde et a parfois tendance à s'élargir, mais l'incision fine et très fine persiste (fig. 13). Sur certaines formes de vases, les bandes hachurées deviennent deux fois plus larges que les bandes simples (fig. 13/2, 4, 5). C'est là une caractéristique déjà relevée dans la technique de l'incision lors de la phase Cernica de la culture de Dudești en Munténie ⁷⁸, ainsi que dans les cultures Kaloianovet et Karanovo IV de Bulgarie ⁷⁹. Comme élément nouveau dans la technique de la décoration, nous avons relevé — sur un seul tesson — de petits triangles excisés. C'est la nouvelle technique de l'excision qui va constituer la principale caractéristique des cultures de Vădastra et de Boian. Cette technique apparaît sporadiquement dès l'étape Dudești IV A. Au cours de cette même étape, les motifs incisés et incrustés de pâte blanche sont disposés de façon plus variée sur la surface des vases, y compris les épaules et l'intérieur des lèvres. Dans le cadre de la même phase, à l'étape Dudești IV B, les éléments nouveaux, caractéristiques pour la future culture de Vădastra, sont particulièrement bien représentés dans les ensembles de Fărcașu de Jos et de Hotărâni (« La școală »). Les vases appartenant à cette catégorie sont plus nombreux et leurs formes constituent les prototypes des formes caractéristiques pour la culture de Vădastra (fig. 13/6—13). Les coupes conservent leurs traditionnelles formes Dudești, mais leur pied est maintenant cylindrique et sa base est arrondie extérieurement (fig. 12/12, 16). La plupart des coupes sont décorées de motifs incisés (fig. 12/12—16 et 13/10). Le décor incisé des épaules et des lèvres des vases commence à se généraliser et deviendra un élément caractéristique pour la culture de Vădastra (fig. 13/12, 13). L'espace compris entre les spirales incisées est orné de points ou d'incisions. Lorsque cet espace est incisé, on obtient des motifs rectangulaires, qui, dans la culture de Vădastra, constitueront des bordures (fig. 13/12). L'organisation des motifs ornementaux en métopes au moyen de bordures de lignes parallèles ou d'autres motifs ornementaux, également incisés, constitue une autre caractéristique de la future culture de Vădastra. Sur les lignes incisées des bordures apparaissent pour la première fois des piqûres triangulaires, annonçant la nouvelle technique des entailles ou de l'excision (fig. 13/9, 11). A noter que les piqûres triangulaires apparaissent dès l'étape Dudești III B, alignées sous la lèvre d'une petite table support (fig. 10/10). La combinaison plus variée des bandes aux incisions plus larges et plus profondes, ainsi que le repétissement des bandes simples, le tout exécuté sur des vases aux formes équilibrées, montrent que l'évolution de la culture de Dudești est arrivée à sa fin. La fin d'une évolution, c'est une façon de parler, car les éléments de base de la culture de Dudești continueront leur évolution unitaire et dynamique,

⁷⁷ S. Morintz, Dacia, N. S., 7, 1963, p. 35, fig. 7/4—7. fig. 9/5, 9.

⁷⁸ *Ibidem*, p. 35, fig. 1—3; p. 36, fig. 8/1, 4, 8; p. 37, ⁷⁹ George I. Georgiev, *op. cit.*, pl. 15; voir note 74.

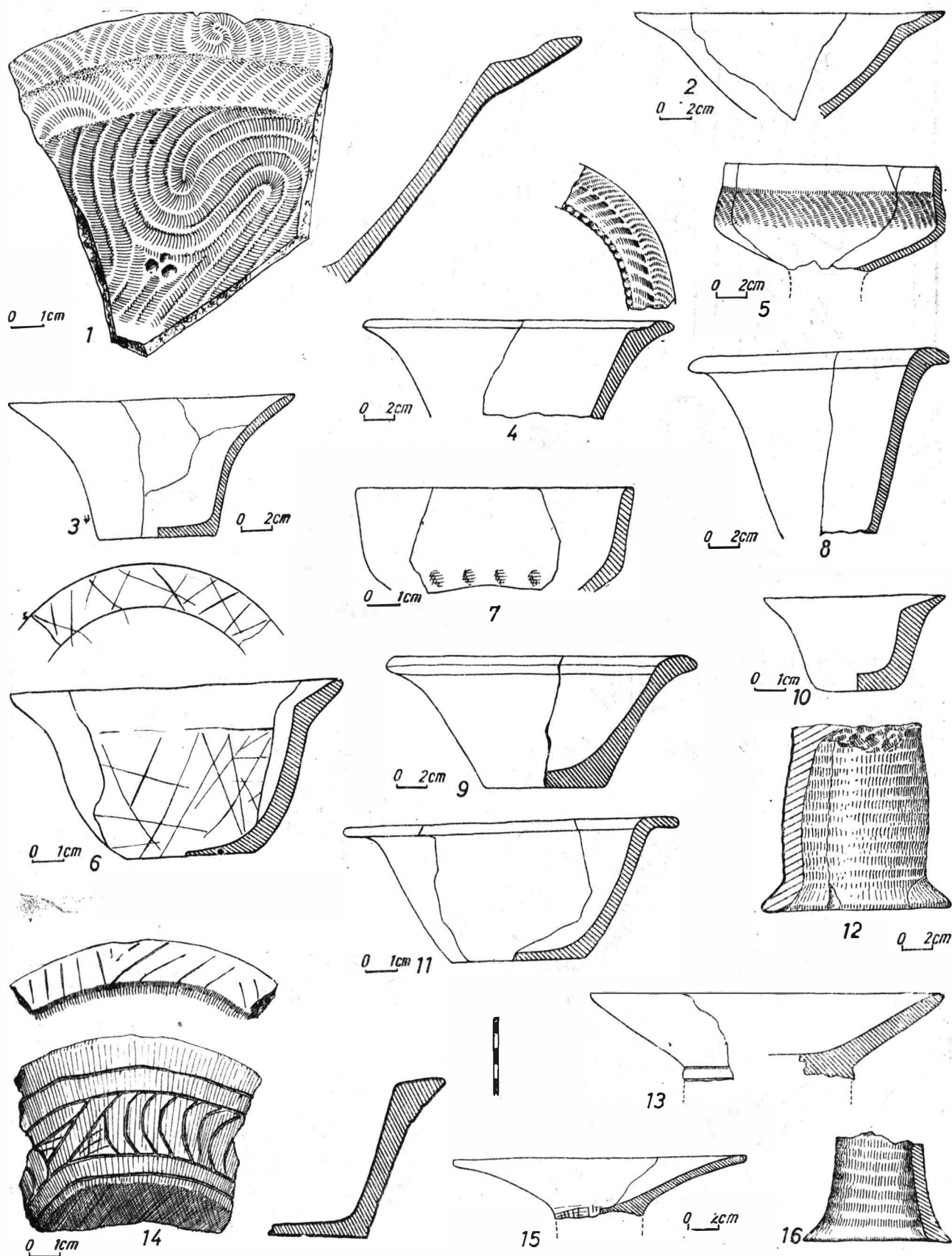


Fig. 12. Fărcașu de Sus. Coupes: 1–12, de la phase Dudești III B; 13–16, de la phase Dudești IV B.

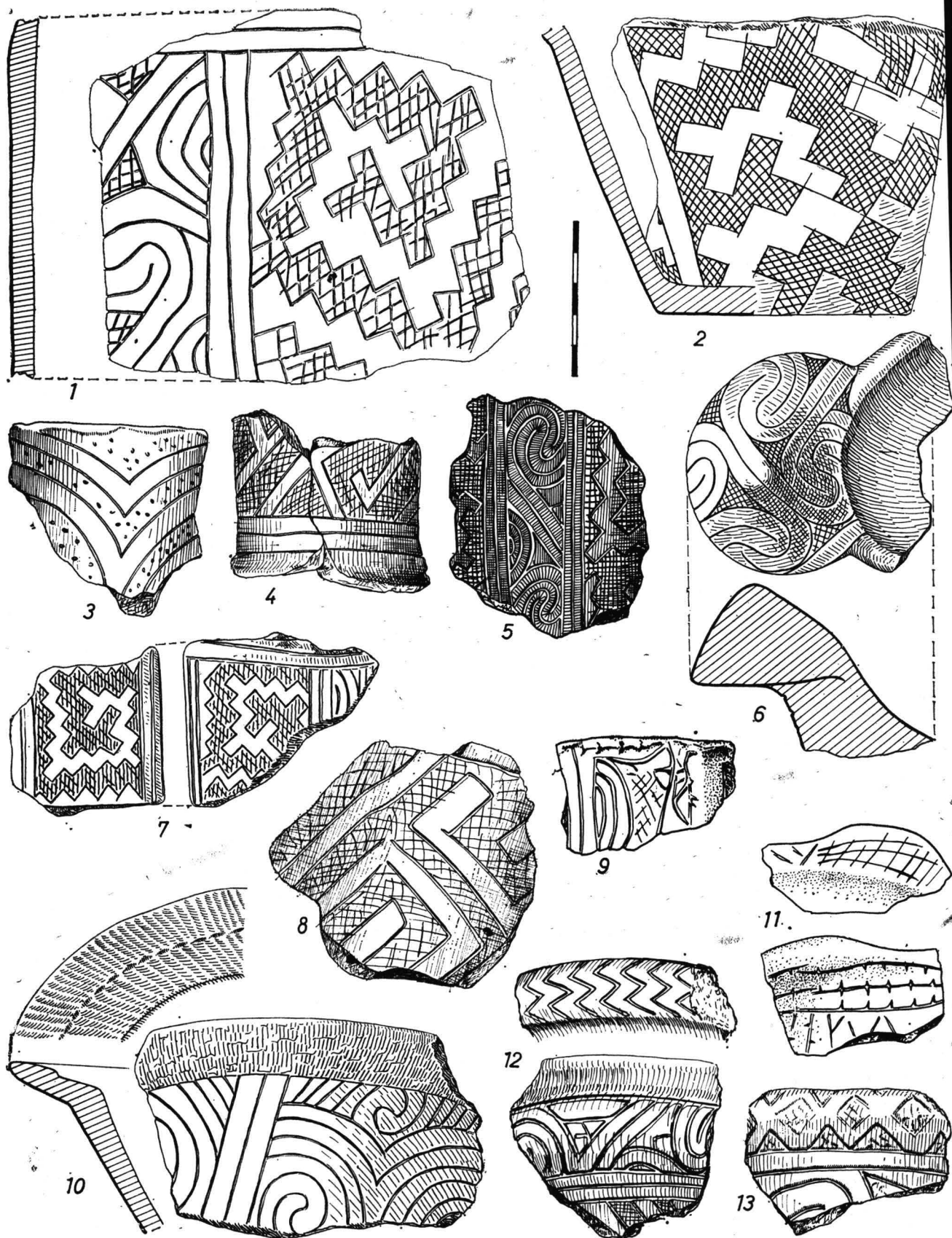


Fig. 13. Fărcașu de Sus. Céramique de la catégorie B: 1—4, de la phase Dudești IV A; 5, de la phase Dudești IV B.
Fărcașu de Jos: 6—13, de la phase Dudești IV B.

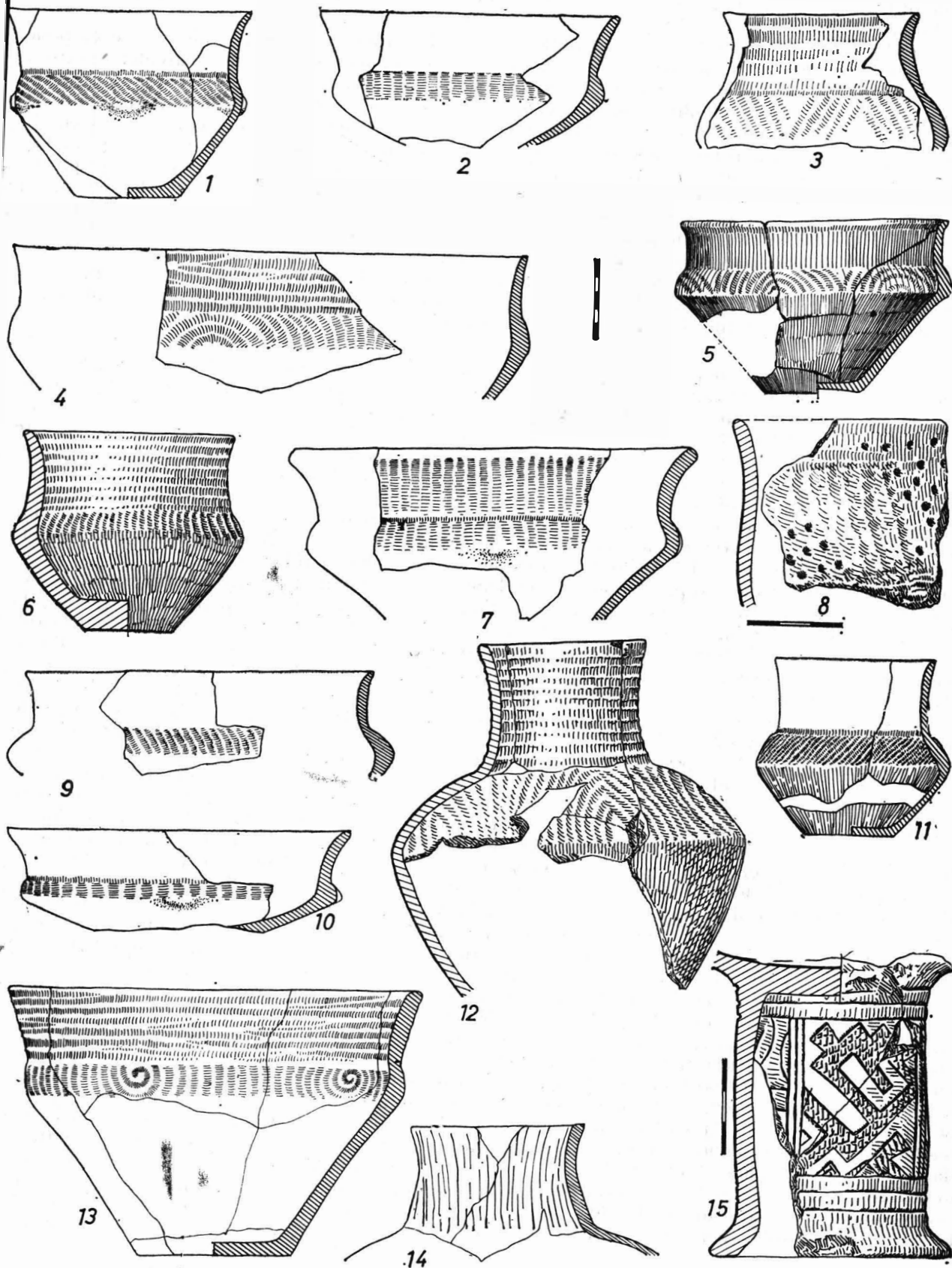


Fig. 14. Fărcașu de Sus. Céramique de la catégorie C: 1-4, de la phase Dudești IV A; 5, de la phase Dudești IV B; 10, 11, 13, 15, de la phase Vădastra I. Fărcașu de Jos: 6-9, 14, de la phase Dudești IV. B. Hotărani («La școală»): 12, de la phase Vădastra I.

pour se transformer peu à peu en une nouvelle civilisation du néolithique développé : la culture de Vădastra.

Catégorie C. Des transformations radicales ont lieu aussi dans la céramique fine et polie, ornée de cannelures. Les parois des vases, de couleur grise, noir-gris ou plus rarement marron, sont très bien polies. En ce qui concerne les formes, on remarque que les épaules des vases deviennent plus étroites et plus bombées, cependant que le col ou les lèvres s'élèvent et s'arrondissent extérieurement (fig. 14/1—9). A l'étape Dudești IV B, les formes deviennent plus équilibrées et plus sveltes, se rapprochant des formes classiques de la culture de Vădastra (fig. 14/11). La technique de la cannelure est utilisée avec plus de richesse et de variété (fig. 14). Les spirales cannelées deviennent plus fréquentes. Les cannelures disposées horizontalement, obliquement ou verticalement sur le col des vases prédominent toujours (fig. 14/6, 7). L'espace compris entre les spirales cannelées est rempli de points réalisés par piqûre ou par une légère pression. Les mêmes motifs combinés se rencontrent dans la céramique découverte à Nova-Zagora (Bulgarie)⁸⁰, qui appartient à la première étape de la culture de Kaloianovec (Karanovo IV). Les éléments nouveaux, apparus dans la phase Dudești IV et relevés pour toutes les catégories céramiques, évolueront et deviendront classiques dès la phase Vădastra I.

Vădastra I. Dans la phase initiale de cette nouvelle civilisation néolithique, dont les premiers éléments caractéristiques apparaissent dès les phases Dudești III et IV, les mêmes formes de vases et les mêmes types de décors se maintiennent, mais réalisés désormais suivant la nouvelle technique de l'incision élargie et de l'excision. Ainsi que nous le soulignons plus haut, la culture de Dudești a évolué sans interruption vers une nouvelle culture, en s'enrichissant de nouveaux éléments. Ce processus est particulièrement visible dans le domaine de la céramique de la catégorie B, où se trouvent réunis les éléments les plus divers et les plus caractéristiques de la culture de Vădastra. Les formes deviennent plus sveltes (fig. 15). Les pieds des vases ou des coupes sont de forme cylindrique, avec la base épaissie extérieurement, et leur surface extérieure est le plus souvent ornementée (fig. 14/15). Pour la première fois, sur les épaules des vases bitronconiques de dimensions moyennes, apparaissent des renflements en forme d'*umbo*, décorés de motifs incisés ou cannelés. Les motifs ornementaux de tradition Dudești sont réalisés maintenant suivant la nouvelle technique de l'incision élargie et de l'excision. Ils se déroulent sur toute la surface du vase, y compris le col et l'intérieur de la lèvre (fig. 15). Autant par la nouvelle technique de l'incision élargie et de l'excision, que par la densité et la profondeur des hachures incrustées de pâte blanche, la surface des vases prend un aspect de toile brodée (fig. 15). Les bandes de hachures denses et incrustées de pâte blanche font mieux ressortir le géométrisme parfait des motifs de tradition Dudești (fig. 15/10). L'élargissement des espaces hachurés et incrustés de pâte blanche crée un champ plus vaste pour le déroulement des méandres et des spirales, désormais obtenus par la réduction des bandes réservées (fig. 15/10). Cette tradition s'accroîtra au cours des phases ultérieures de la culture de Vădastra. Les innovations introduites autant dans la technique décorative que dans la variété des combinaisons de motifs ne respectent plus les canons de l'ornementation de la culture de Dudești. En premier lieu, les motifs fondamentaux de la tradition Dudești, le méandre et la spirale, ne sont plus statiques, mais dynamiques (fig. 15/3, 10). On relève pour la première fois les spirales unies par la tangente à côté de la spirale faite de S placés bout à bout (fig. 15/10), qui, dans la phase suivante, Vădastra II, évolueront vers la spirale fuyante. Par le retrécissement dû à la nouvelle technique, le méandre acquiert un aspect sinueux (fig. 15/3). La même tendance est accusée par d'autres motifs linéaires. En second lieu, la répartition des motifs en métopes sur toute la surface du vase donne plus de variété et une plus grande richesse d'éléments, effet obtenu par la multiplication des motifs : rangées de petits rectangles ou de petits carrés incisés, ou encore de petits triangles excisés au bord des lignes qui divisent la surface du vase en métopes (fig. 15/1, 5, 10). Les rangées de rectangles ou le motif en forme de perles, qui apparaît dès l'étape Dudești IV B, évoluent par le procédé de l'excision en formes rectangulaires ou en losanges, constituant dès maintenant des éléments classiques du décor de la culture de Vădastra (fig. 15/2). Ceux-ci n'apparaissent que sporadiquement au cours de la première phase et sont inconnus dans la culture de Dudești. Le motif de la rangée de triangles et de carrés hachurés au bord des lignes incisées constitue, de même, un élément d'enrichissement des métopes dans le décor de la phase Vădastra I. Au cours de la phase suivante, Vădastra II, le même motif deviendra plus fréquent. Sur la surface des vases de petites dimensions, comme les coupes à la lèvre évasée, où la technique de l'excision est plus difficile à réaliser, on a recours aux motifs largement et profondément incisés de la culture de Dudești, mais dans des combinaisons d'une

⁸⁰ Mito Kančev, *Arheologija Sofia*, 1973, 3, p. 46. Matériaux inédits au musée de Nova Zagora, mis au jour dans

cette même ville, au lieu-dit « La fabrique de pain ».



Fig. 15. Fărcașu de Sus. Céramique de la catégorie C: phase Vădastra I.

fantaisie inconnue dans cette culture (fig. 15/8). La même richesse et variété des combinaisons des motifs se remarque dans les autres formes de vases (fig. 15). Pour la première fois, le décor incisé et excisé est combiné avec les cannelures. Un trait caractéristique pour l'étape Vădastra I. A est la prédominance des motifs réalisés suivant la technique des larges incisions par rapport à celle des incisions fines, qui apparaît rarement, et que celle de l'excision, qui demeure très rare (fig. 15). Cette dernière technique devient plus fréquente dans l'étape Vădastra I B. C'est la céramique mise au jour dans quelques ensembles de Hotărâni (« La turn ») qui s'insère le mieux dans l'étape Vădastra I B. En font partie de même certains fragments céramiques découverts dans les fouilles de Vădastra⁸¹, Crușov⁸², Vlădila⁸³, Romula⁸⁴ et Ipotești⁸⁵. L'étape Vădastra I B est en même temps celle de transition à la phase Vădastra II, où les motifs de la tradition Dudești, notamment le méandre et la spirale, parviennent à leur forme classique grâce au nouveau procédé de l'excision. Nous reviendrons plus en détail, dans une étude ultérieure, sur la formation et le développement de la culture de Vădastra.

Les représentations sculpturales anthropomorphes et zoomorphes mises au jour, à côté de la céramique, dans les établissements de Fărcașu de Sus et Fărcașu de Jos présentent, elles aussi, des éléments qui contribuent à la nette démarcation des différentes phases d'évolution. En outre, ces représentations sculpturales donnent une note individuelle à l'aspect culturel du centre Fărcașele, dans le cadre général de l'aire de diffusion de la culture de Dudești, et établit des relations chronologiques avec les autres cultures néolithiques. Notons en premier lieu que les représentations anthropomorphes découvertes à Fărcașele sont plus nombreuses que celles des sites Dudești du centre de la Munténie et, en second lieu, qu'elles en diffèrent par leur mode d'exécution, à savoir les figurines de Fărcașele sont représentées debout (fig. 16, 17, 18), contrairement à celles de Dudești, représentées à genoux⁸⁶. En ce qui concerne la forme, ces figurines diffèrent autant de celles des sites munténiens que de celles attestées dans l'aire de la culture de Vinča. Les rapprochements les plus convaincants semblent être ceux que l'on peut faire avec les représentations sculpturales de la culture de Kaloianovec (Karanovo). Tout comme les figurines découvertes dans les établissements des types Karanovo III, Karanovo IV et Kaloianovec de Bulgarie⁸⁷, celles de Fărcașele sont de forme plate, les jambes sont unies, le masque du visage est obtenu par une simple pression sur la terre glaise (fig. 16/1 et 17/1). Dans la plupart des ensembles des Fărcașele, on a mis au jour des fragments de jambes, de bustes ou de têtes de figurines et très rarement des figurines entières. A en juger par les dimensions des jambes et des bustes, ces figurines étaient hautes de 0,10 à 0,20 m, presque la taille des idoles découvertes dans les établissements de type Karanovo de Bulgarie (Bereckecka, Oblučiste, Kaloianovec)⁸⁸.

Dans la phase Dudești I, les représentations anthropomorphes sont rudimentaires, exécutées simplement et en général sans décor; de même que la céramique, elles sont modelées dans une pâte renfermant de la balle et du sable; leur corps est légèrement lissé (fig. 16/1). Un fragment de la partie supérieure d'une figurine présente une forme plate et légèrement arquée (fig. 16/1). La tête continue directement le corps, le cou n'étant pas marqué, et le visage est rendu par une simple proéminence symbolisant le nez (fig. 16/1). Les seins, brisés *ab antiquo*, sont modelés à proximité du nez. Ce type de figurine, découvert par nous à Fărcașele, présente des similitudes avec celles des phases plus anciennes de la céramique polychrome de Gradeșnica⁸⁹ et de Circea, ainsi qu'avec les figurines de la culture de Vinča A du Banat (Gornea)⁹⁰. Les fragments à deux jambes, appartenant à la même phase, proviennent de figurines de grande taille.

Les ensembles typiques pour la phase Dudești II n'ont livré que des fragments de la partie inférieure des figurines. Nous ignorons donc comment étaient modelés la tête et le visage. Un fragment plus important permet la reconstitution de l'image d'une figurine de grandes dimensions, de plus de 0,20 m de hauteur. Elle représente une silhouette féminine modelée et polie avec plus de soin que les autres (fig. 16/3). Les dimensions considérables de la pièce la situent presque parmi des statuettes. Pour la même phase, on a découvert d'autres fragments encore à peu près des mêmes dimensions, mais sans que la qualité de l'exécution soit la même. Sur un seul fragment nous avons relevé une tentative de décoration, consistant en lignes finement incisées sur la partie antérieure du corps (fig. 16/2). Dans la phase d'épanouissement de la culture de Dudești, c'est-à-dire la phase Dudești III, les représentations anthropomorphes mises au jour sont plus complètes.

⁸¹ V. Christescu, *Dacia*, 3—4, 1927—1932, p. 173, fig. 6/9, fig. 5/10, 13; p. 175, fig. 8/1, 6, fig. 9/9—10; p. 182, fig. 21/6, 9, 12; p. 183, fig. 23/10, 11, 13; p. 188, fig. 28/14.

⁸² Corneliu Mateescu, *Materiale*, *Dacia*, N. S., 3, 1957, p. 106, fig. 3; p. 108, fig. 7.

⁸³ Matériaux inédits aux musées de Caracal et de Craiova.

⁸⁴ *Ibidem*.

⁸⁵ Matériel inédit découvert par nous au cours d'une pros-

pection dans la vallée de l'Olt.

⁸⁶ Eugen Comșa, *op. cit.*, fig. 29; p. 236, fig. 30.

⁸⁷ Représentations anthropomorphes inédites au Musée de Malka Vereja (Stara Zagora).

⁸⁸ *Ibidem*.

⁸⁹ Bogdan Nikolov, *op. cit.*, p. 91, fig. 8.

⁹⁰ Gh. Lazarovici, *ActaMN*, 1970.

Les figurines sont modelées de manière réaliste, toutes les parties du corps étant indiquées, y compris les organes, masculins ou féminins, du sexe (fig. 17/1,2). La forme de la tête ressemble beaucoup, parfois jusqu'à l'identité, avec celle des pièces découvertes dans les établissements de type Karanovo III et IV. Le cou est encore peu distinct, les bras sont courts, comme des doignons (fig. 17/1). De forme plate, légèrement arquée, le corps n'acquiert une certaine stylisation qu'au cours de l'étape Dudești III B (fig. 17/3). La silhouette du corps est accentuée par une stéatopygie excessive, qui donne de la sveltesse à la figurine. Dans une figurine de l'étape Dudești III B, les fesses sont mises en évidence par un décor réalisé au moyen d'un instrument tubulaire (fig. 17/3), qui rappelle le même motif réalisé sur les figurines de type Kara-

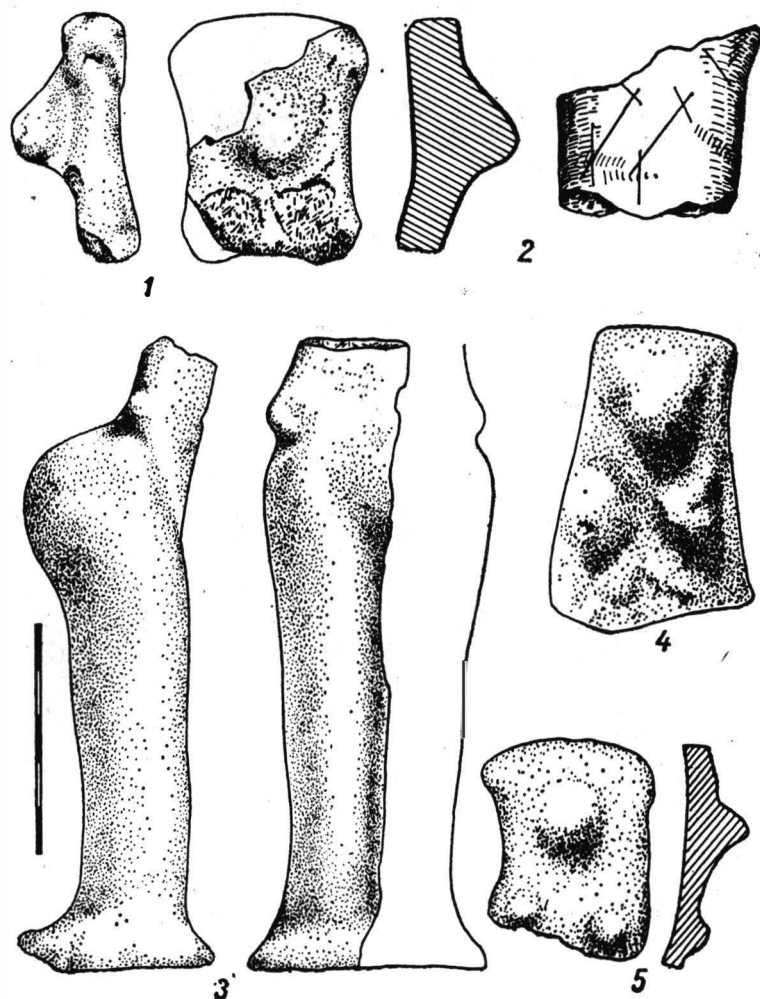


Fig. 16. Fărcașu de Sus. Représentations anthropomorphes et zoomorphes : 1, de la phase Dudești I B ; 2, de la phase Dudești II B ; 3, de la phase Dudești II A. Gradeșnica : 4, du niveau I A. Gornea : 5, de la phase Vinča A.

novo⁹¹ (Bereckecka). L'habillement est représenté très simplement par des espèces de franges attachées au bassin par une ceinture et qui recouvrent l'organe féminin du sexe (fig. 17/3). La ceinture, en tant que pièce vestimentaire, est attestée dès les phases les plus anciennes du néolithique en Macédoine⁹². La plupart des idoles ont les bras, la tête et le bassin troués. Les représentations anthropomorphes de la phase Dudești IV connaissent, de même que la céramique, des transformations notables, résultat de l'évolution des phases antérieures. Le modelage de la tête, qui est en général le même, accuse néanmoins une certaine stylisation ; la tête s'appuie sur un cou bien proportionné par rapport à la tête et au buste (fig. 18/9). Toutes les parties du corps ont de bonnes proportions, qui confèrent une note d'équilibre à la figurine (fig. 18/9). On relève la même évolution dans les figurines de la culture de Karanovo IV (Kaloianovec). La pièce de Fărcașele décrite ci-dessus est identique comme dimensions et comme forme à un exemplaire d'Oblučiste, en Bulgarie⁹³, qui appartient à la culture de Kaloianovec (Karanovo IV). La ressemblance est si parfaite qu'on a l'impression que les deux pièces sont de la main du

⁹¹ Voir note 87.

⁹² Maria Gimbutas, *Archaeology*, 1972, p. 121.

⁹³ Voir note 87.

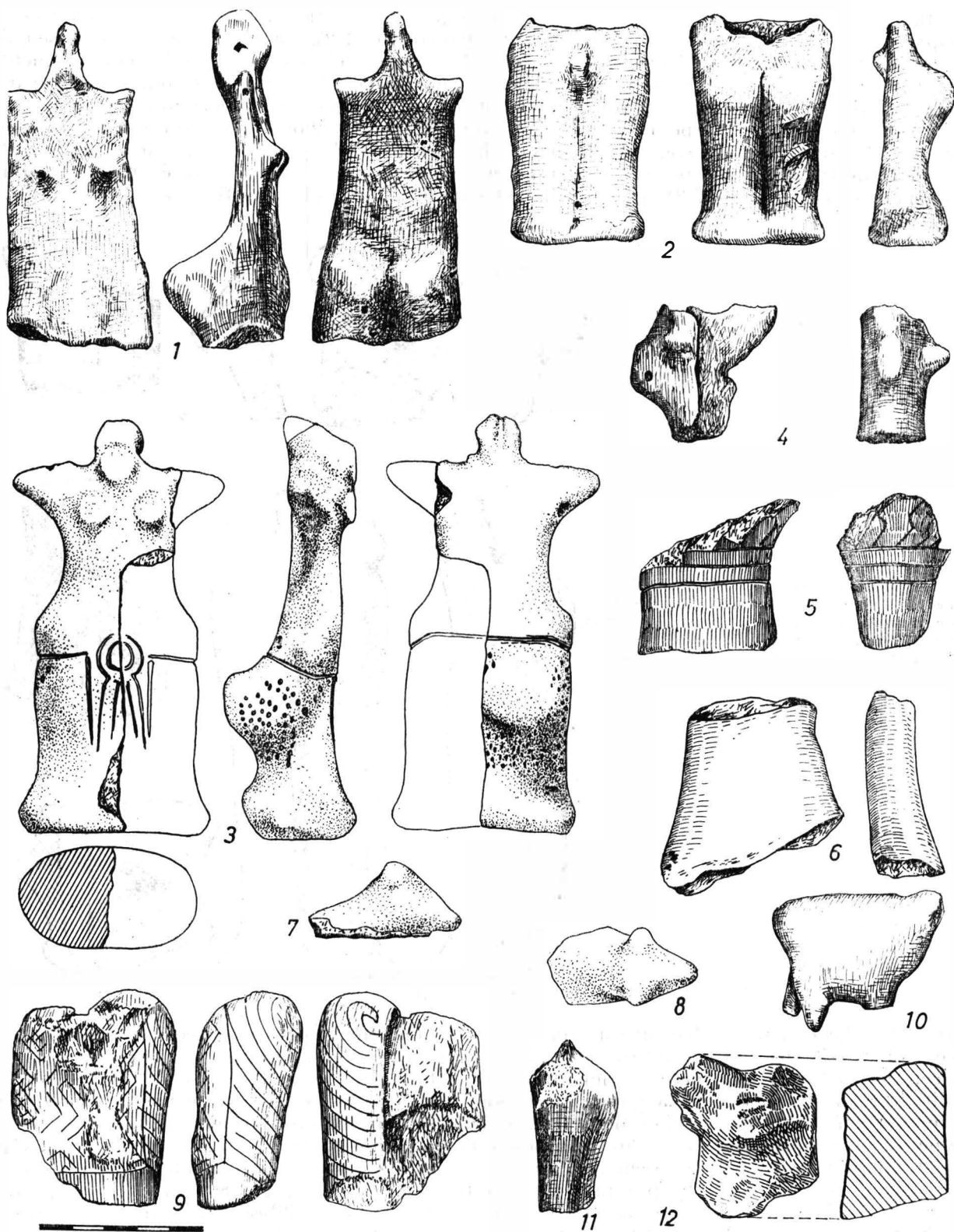


Fig. 17. Fărcașu de Sus. Représentations anthropomorphes et zoomorphes : 1—2, de la phase Dudești III A ; 3 de la phase Dudești III B ; 4—9, de la phase Dudești IV A. Fărcașu de Jos : 10—12, de la phase Dudești IV B.

ême artiste. L'une et l'autre ont un contour bien dessiné et une symétrie réalisée par deux lignes courbes unissant la tête au bassin, qui se rejoignent sur les épaules (fig. 18/9). Un grand nombre de fragments représentant des parties supérieures de figurines, découvertes en Bulgarie et faisant partie de la culture de Karanovo IV, sont identiques à ceux mis au jour à Fărcașu de Sus. Au cours de cette phase on relève, comme élément nouveau, la décoration du corps de la figurine (fig. 17/5, 9). Soulignons que ce décor, qui s'étend sur toute la surface du corps, constitue une caractéristique autant des représentations de Fărcașele que de celles de type Karanovo IV. À l'étape Dudești IV A, un décor fait de très fines incisions rend l'habillement. Ces décors sont parfaitement distincts et artistement réalisés. Ainsi, sur un fragment de la partie inférieure d'une figurine, on distingue deux pièces d'habillement : l'une postérieure, représentant sans doute la *fota* (jupe-tablier) par une spirale, l'autre antérieure, ressemblant à un tablier qui dépasse un peu les genoux et qui est décoré de bandes de méandres (fig. 17/9). À remarquer que les deux pièces vestimentaires se distinguent bien l'une de l'autre par des lignes finement incisées.

À l'étape Dudești IV B, les figurines ont une silhouette plus stylisée et sont ornées de pièces vestimentaires plus riches et plus variées comme décor (fig. 18/1–8). Sur deux fragments de figurines mis au jour par nous à Fărcașu de Jos on remarque que l'ornement spiral incisé met bien en relief les seins et l'abdomen agrandi du corps féminin (fig. 18/4, 6). Les figurines représentant des corps de femme, caractéristiques pour la culture de Karanovo IV⁹⁴, comprennent les mêmes ornements spiraux et les mêmes parties de l'habillement. Tous les éléments décrits ci-dessus, considérés par nous comme des éléments nouveaux, spécifiques pour les représentations sculpturales de la dernière phase de la culture de Dudești, se retrouvent, sous une forme évoluée, dans la sculpture de la culture de Vădastra. Cela constitue encore un argument en faveur de notre thèse comme quoi la dernière étape de la culture de Dudești, à savoir l'étape Dudești IV B, est une étape qui annonce et prépare les éléments de la future culture de Vădastra.

Malheureusement, les représentations sculpturales appartenant à la phase Vădastra I sont peu nombreuses et à l'état fragmentaire. Toutefois, en nous fondant sur quelques fragments de figurines mis au jour à Fărcașu de Sus, nous avons pu suivre l'évolution, comme formes et comme décor, qui a eu lieu à partir de l'étape antérieure, Dudești IV B. Les mêmes motifs Dudești sont maintenant réalisés suivant la technique de l'incision élargie, avec tendance à l'excision (fig. 18/10–12). L'espace excisé est presque toujours incrusté de pâte blanche. Continuant la tradition de l'étape Dudești IV B, les figurines sont modelées de la même façon et sont décorées sur toute la surface du corps des mêmes pièces vestimentaires que celles rencontrées antérieurement (fig. 18/10, 11). Sur un fragment de figurine, on relève des objets de parure dans la région du cou (fig. 18/12).

Les représentations zoomorphes sont moins nombreuses et moins expressives que celles relevées dans le milieu néolithique Dudești–Vinča de Circea et de Padea. La plupart des exemplaires appartiennent aux phases tardives – l'étape IV B – de la culture de Dudești. Malgré leurs dimensions réduites (fig. 17/7, 8, 10, 12), leur diversité atteste le développement de l'élevage chez ces populations.



Les résultats fournis par nos recherches dans les sites néolithiques des types Dudești et Vădastra de Fărcașele ont considérablement enrichi nos connaissances sur le néolithique évolué de cette partie de l'Olténie. Des problèmes soulevés depuis longtemps par l'archéologie roumaine ont, ainsi, reçu une solution. En ce qui concerne les éléments composants de la culture de Dudești – éléments tardenoisien, Starčevo-Criș et la céramique noire cannelée d'origine méridionale – les archéologues s'y sont référés à plusieurs reprises⁹⁵, aussi n'insisterons-nous guère là-dessus. Il semble, pourtant, à la suite des résultats des recherches faites sur le néolithique ancien et évolué de l'établissement de Circea, que les problèmes du néolithique d'Olténie sont plus complexes qu'il ne paraissait. Ce n'est que lorsque le matériel livré par ce site aura été analysé systématiquement que l'on pourra mieux préciser, d'une part, quels sont les éléments locaux du néolithique ancien et, d'autre part, à quel moment ceux-ci participeront à la genèse des nouveaux aspects du néolithique évolué, c'est-à-dire, dans le cas qui nous occupe, à la genèse de la culture de Dudești et Dudești-Vinča. L'apparition des types d'outils de tradition épipaléolithique dans les établissements d'Olténie (Leu, Circea, Fărcașele, etc.) rend plus difficile à comprendre la présence de ceux-ci dans un horizon culturel aussi tardif. Lorsqu'on connaîtra en détail tous les types d'outils microlithiques des établissements de type Dudești du nord de la Bulgarie, on saura si ceux-ci

⁹⁴ *Ibidem*.

⁹⁵ Al. Păunescu, *Dacia*, N.S., 8, 1964, p. 304 ; idem, *Evoluția uneltelor...*, p. 41 ; Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 238–242.

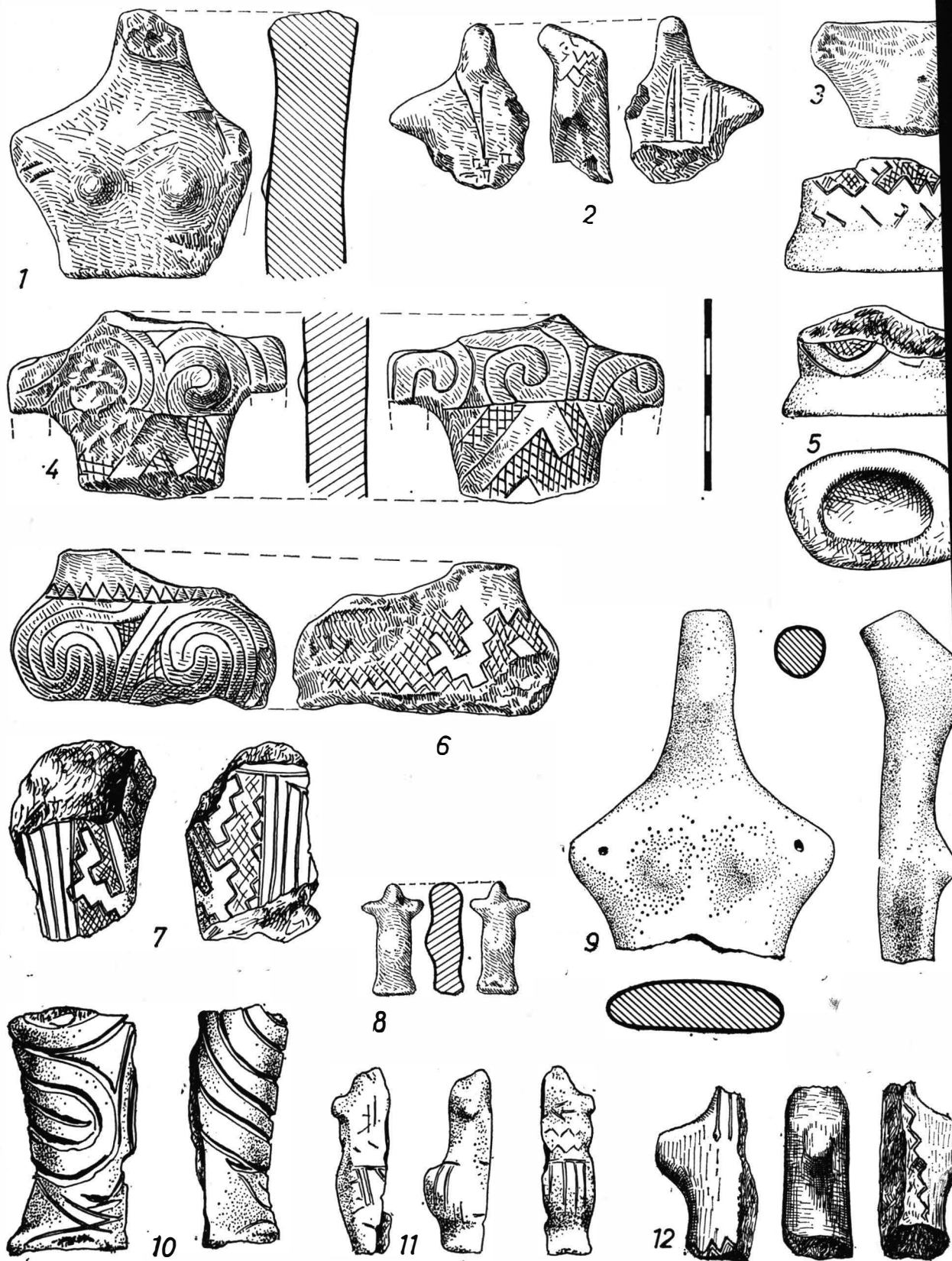


Fig. 18. Fărcașu de Sus. Représentations anthropomorphes: 1—8, de la phase Dudești IV B. Fărcașu de Sus: 9, de phase Dudești IV B; 10—12, de la phase Vădastra I.

ont venus avec la nouvelle vague méridionale de la céramique noire, cannelée, ou si leur présence est le résultat d'un processus d'assimilation des communautés humaines restées isolées, durant le néolithique ancien, au stade caractérisant l'épipaléolithique. En faveur de la seconde opinion, on pourrait citer la présence du silex local noir et gris, de type « olténien », que l'on rencontre sous forme d'outils microlithiques dans tous les sites de type Dudești d'Olténie. De toute façon, c'est un fait maintenant acquis que l'aspect néolithique Dudești d'Olténie ne peut plus être considéré comme un aspect périphérique de la culture de Vinča ou comme un produit de celle-ci, ni comme un aspect périphérique de la culture de Dudești du centre de la Munténie. En réalité, les deux aspects Dudești — celui de la Munténie centrale et celui de la vallée de l'Olt —, qui sont étroitement apparentés tout en présentant des éléments distinctifs, font partie, ainsi que les aspects de Bulgarie, du grand ensemble culturel balkano-anatolien à céramique noire et cannelée. Certaines découvertes de Bulgarie nous porteraient à croire que la présence du nouveau courant à céramique cannelée est de date très ancienne. Ainsi, à Azmak⁹⁶ et à Muldova⁹⁷, la céramique cannelée est abondamment représentée dès l'horizon de la phase Karanovo I. Les trouvailles d'Asparuhovo et d'autres établissements situés dans le bassin de la Kamčija⁹⁸ semblent jalonner une autre voie de pénétration, très ancienne, par l'est de la Bulgarie, de la vague anatolienne à céramique noire et cannelée qui avance vers le Danube et au-delà, jusque dans la zone des collines sous-carpatiques. La pression de cette nouvelle vague est si forte qu'elle interrompt l'évolution de la culture de la céramique peinte Karanovo au niveau de la phase Karanovo II. Le choc de la nouvelle vague anatolienne se fera sentir, de même, dans la communauté néolithique de Circea, durant la phase de la céramique polychrome⁹⁹.

Dans leur avance successive du sud vers le nord, les communautés néolithiques porteuses des nouvelles transformations entraîneront avec elles des éléments nouveaux qui se conserveront, côté des éléments originaux et qui, se greffant ensuite sur le fonds local, donneront lieu à une évolution originale : ce qui, chronologiquement, situe ce processus juste après la phase Karanovo II. Les cannelures en zigzag, les anses à petits boutons et les ouvertures triangulaires dont ont percés les pieds des coupes de Fărcașele sont autant d'éléments typiques pour la céramique de la culture de Karanovo II¹⁰⁰. Les coupes à lèvres évassées, la forme de prédilection bitronconique des vases, la technique de décoration basée sur les motifs incisés et cannelés sont de tradition anatolienne (Beycesultan, Can Hasan, Catal Hüyük, Paradiminoi)¹⁰¹. Certains motifs ornementaux typiques pour la culture de Dudești, comme la spirale et le méandre, sont réalisés au moyen du procédé de l'incision élargie et de l'excision, sur les petites tables-supports, dès la phase Karanovo I¹⁰² (Karanovo et Amzak)¹⁰³. Les bandes angulaires sont, de même, incisées sur les tables-supports appartenant à la céramique polychrome de Circea. Le système de hachures réticulées ou de lignes parallèles et même certains motifs typiquement Dudești se rencontrent de même dans l'établissement de Circea, réalisés sur des vases bitronconiques recouverts de peinture polychrome. Toutes ces circonstances nous mènent à la conclusion que certains des motifs ornementaux caractéristiques pour la céramique de la culture de Dudești sont nés dans les Balkans, plus précisément en Bulgarie et au nord du Danube. Nous sommes convaincu que le motif des bandes à hachures réticulées est une création des communautés Dudești établies au nord du Danube. Dans l'établissement d'Asparuhovo, le motif des bandes incisées est rempli non pas de hachures réticulées, mais de points ; le motif des bandes agrémentées de points est très fréquent, de même, à Hotnica et à Tyrnovo. Seule la céramique de Gradašniča et de Tlačene (bassin de l'Ogosta) est décorée plus fréquemment de bandes à hachures réticulées.

Dans le territoire compris entre les Balkans et les Carpates, ce sont les mêmes cultures néolithiques, en général, qui se sont manifestées. La vallée du Danube et celles de ses principaux affluents ont facilité la circulation permanente des communautés néolithiques entre les établissements situés au sud et au nord du Danube, ce qui a assuré une unité culturelle dans la région des rivières : Ogosta-Jiu, Iskăr, Osâm-Olt, Iantra-Vedea, Kamčija, le Lom Blanc-Argeș, le Danube constituant — comme il l'a fait à toutes les époques d'ailleurs — le trait d'union entre toutes ces microzones. Etant donné les conditions géographiques plus favorables dans le territoire situé au nord du Danube, ainsi que la plus grande force du fonds local, les établissements néoli-

⁹⁶ Matériel inédit au dépôt de Malka Vereja, à proximité de Stara Zagora.

⁹⁷ P. Detov, *Godišnik Plovdiv*, 6, 1968, p. 26, fig. 18/1, 2 ; p. 29, fig. 21/1.

⁹⁸ Ainsi que nous l'a communiqué le directeur du Musée de Dolgopol, Dimitr Zlatarski, il existe dans le bassin de la rivière Kamčija de nombreux établissements de type Dudești qui n'ont pas encore fait l'objet de fouilles.

⁹⁹ Les formes en général bitronconiques et la composition de la pâte (qui renferme beaucoup de sable) de toutes

les catégories céramiques est un indice qu'au cours de la phase de la céramique polychrome de Circea une nouvelle modalité du chalcolithique anatolien s'était imposé.

¹⁰⁰ George Georgiev, *op. cit.*, pl. 8-9.

¹⁰¹ D. H. French, *AnatStud*, 11, 1961, p. 123, fig. 4/4-9 ; p. 127, fig. 6/12-17 ; idem, *AnatStud*, 12, 1962, p. 27-40, fig. 5 et 9.

¹⁰² *Ibidem*, pl. 7.

¹⁰³ Voir note 96.

thiques — et préhistoriques, en général, pourrait-on dire — s'y sont manifestés plus puissamment aboutissant quelquefois à des synthèses culturelles originales avant les établissements de la plate-forme prébalkanique. Ainsi, tandis que les établissements de la culture de Dudești situés sur les basses terrasses des cours d'eau qui traversent la plaine valaque (Munténie et Olténie) ont, par leur évolution, abouti aux synthèses culturelles du néolithique développé, respectivement les cultures de Boian et de Vădastra, au sud du Danube, les établissements Dudești de la plate-forme prébalkanique ont marqué le pas, évoluant lentement et sans modifications importantes. C'est ainsi, par exemple, que l'aspect Hotnica du bassin de la Iantra, qui correspond aux horizons culturels Boian (Bolintineanu et Giulești) et Vădastra I et II, présente, par sa céramique mise au jour dans les établissements de Hotnica et de Tyrnovo, des caractères primitifs, non évolués. Ces mêmes ensembles céramiques de type Hotnica renferment des importations de céramique typique pour les phases Vădastra I et II¹⁰⁴. Certains progrès dans l'évolution de la céramique de type Hotnica, notamment en matière de décor, se réaliseront sous l'impulsion de la culture de Vădastra I ou de la culture de Karanovo IV. On ne connaît à l'heure actuelle, dans le bassin des rivières Osâm, Vit et Iskâr, aucun établissement de type Dudești ou Vădastra où l'on puisse suivre l'évolution entière, ininterrompue des cultures de Dudești et de Vădastra. De récentes découvertes de surface dans l'établissement de Lukovic (Vodna) semblent offrir de meilleures perspectives à cet égard. Dans l'immédiat, les résultats de nos propres recherches de Fărcașel ont démontré, au-delà de tout doute possible, que, dans la vallée de l'Olt¹⁰⁵, les communautés néolithiques représentant la culture de Dudești ont évolué sans interruption, au cours de quatre phases, en une nouvelle synthèse culturelle, dénommée Vădastra, qui connaîtra à son tour le même nombre de phases dans son évolution. Etant donné que l'on ne connaît pas encore en Munténie de site présentant une évolution ininterrompue de toute la culture de Dudești, la répartition et l'appellation des phases d'après les localités où elles ont été identifiées demeurent valables, mais seulement pour la partie centrale de la Munténie. Par exemple, la phase Funder correspond en Olténie à la phase Dudești III, tandis que la phase Cernica correspond à la phase Dudești IV, et non pas à la phase Vădastra I¹⁰⁶.

Le processus de transformation de la culture de Dudești en culture de Vădastra s'est produit à peu près au moment où, en Munténie, par l'action du facteur linéaire sur le fonds local de type Dudești, est née une nouvelle synthèse culturelle du néolithique développé, la culture de Boian (phase Bolintineanu)¹⁰⁷. Quand a eu lieu cette mutation? Probablement au temps de l'étape Dudești IV B, lorsqu'à Fărcașele la culture de Dudești, arrivée à son épanouissement, offre les premiers éléments caractéristiques pour la culture de Vădastra. C'est à peu près au même moment qu'en Munténie (dans sa zone centre-est, d'après Eugen Comșa)¹⁰⁸ les premiers éléments de la culture de Boian commencent à se manifester dans la céramique de la dernière étape de la culture de Dudești, fait dont Eugen Comșa a eu l'intuition, mais sans arriver à le prouver¹⁰⁹.

En ce qui nous concerne, nous estimons avoir démontré de façon convaincante que la phase Dudești IV, qui correspond à la phase Cernica en Munténie, constitue la dernière phase d'évolution de la culture de Dudești et qu'au cours de son étape finale (Dudești IV B) commencent à apparaître fort sporadiquement certains éléments typiques pour la culture de Vădastra. C'est ce qui nous a permis d'interpréter cette dernière étape de la phase Dudești IV comme le prélude des futurs éléments de la culture de Vădastra.

Le fait que l'on n'a pas encore découvert en Munténie la dernière étape de la phase Cernica (Dudești IV B) prouve une fois de plus que la phase Cernica ne doit pas être confondue avec Vădastra I. L'on ne peut donc considérer ni que la phase Cernica représente une phase de transition entre Vădastra I et Vădastra II¹¹⁰, ni que certains matériaux de Vădastra publiés il y a longtemps et attribués à la phase de passage de Vădastra I à Vădastra II appartiennent à la phase Cernica¹¹¹. D'abord parce que l'on n'a pas découvert jusqu'à ce jour dans l'établissement de Vădastra I le moindre niveau appartenant à la phase Cernica et, deuxièmement, parce que les matériaux dont il s'agit appartiennent à la phase Vădastra I. La céramique découverte à Cernica et attribuée à la phase Vădastra I¹¹² ne correspond pas en réalité aux caractéristiques de la céramique Vădastra I de Fărcașele.

¹⁰⁴ Il existe au Musée de Hotnica quelques fragments céramiques décorés de motifs typiques pour les phases Vădastra I et II, qui ont été découverts associés à de la céramique du type Hotnica.

¹⁰⁵ A en juger par certains indices, cette évolution de la culture de Dudești à Fărcașele aurait eu lieu aussi à l'établissement d'Ipotesti.

¹⁰⁶ D. Berciu, *Zorile*..., p. 95; Eugen Comșa, Dacia, N.S.,

18, 1974, p. 17.

¹⁰⁷ Eugen Comșa, *Istoria comunităților culturii Boian* București, 1974, p. 229.

¹⁰⁸ *Ibidem*.

¹⁰⁹ *Ibidem*, p. 27.

¹¹⁰ S. Morintz, Dacia, N.S., 7, 1963, p. 481.

¹¹¹ Eugen Comșa, Dacia, N. S., 18, 1974, p. 17.

¹¹² D. Berciu, *op. cit.*

Notre système de répartition des cultures de Dudești et de Vădastra en quatre phases chacune, basé sur un matériel assez abondant, maintient aussi le système ancien de répartition en deux phases des découvertes de Vădastra¹¹³.

Les caractéristiques de la céramique de la phase Vădastra I de l'établissement éponyme sont pareilles à celles de la céramique de la phase Vădastra I de Fărcașu de Sus. Le parallélisme de celle-ci et de la phase Bolintineanu de la culture de Boian ressort également de quelques fragments Boian attestés à Vădastra¹¹⁴. Par les rapprochements possibles entre les matériaux de Fărcașele et ceux de Bulgarie, on peut établir des parallélismes entre les trois premières phases Dudești et les phases Karanovo II—Karanovo III, d'une part, et entre les phases Dudești IV—Vădastra I et la culture de Kaloianovec (Karanovo IV), d'autre part. Il serait prématuré de tenter d'établir des parallèles entre les cultures de Dudești et Vădastra et la culture de Vinča. Cela ne sera possible qu'après une analyse minutieuse des matériaux archéologiques d'aspect Dudești-Vinča mis au jour dans l'établissement de Cîrcea.

¹¹³ Compte tenu du matériel publié jusqu'à ce jour, aux deux phases Vădastra de l'établissement éponyme on peut en ajouter deux autres semblables à celles de Hotărâni.

¹¹⁴ Corneliu Mateescu, *Materiale*, 5, 1959 p. 65—66, fig. 2/2.